

lille.fr lille**mag**

janvier-
février 2026
#163

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE LILLE

Cap sur 2026 !



© Martin Lonjaret

I **ACTUALITÉS** | 20^e édition des réveillons du cœur P8 | La Grand'Place piétonne P12 | Des commerçants en or P16 | **DOSSIER** | Sous les jupes des géants P20 | **DÉCOUVRIR** | La belle Molinel P36



© T.L.P.

LaDame Quicolle P18



© T.L.P.

Sous les jupes des géants P20



La belle Molinel P36

Retour en images

4

Actualités

6

Gare Saint-Sauveur :
nouvel équipement sportif

7

20^e édition des réveillons
du cœur

8

Pour lutter contre
les exclusions

10

Plantations : c'est parti !

11

La Grand'Place piétonne

12

Date des vœux
dans les quartiers

14

Des commerçants en or

16

Rencontre

18

LaDame Quicolle

Dossier

20

Sous les jupes des géants

20

La légende de Lydéric
et Phinaert

21

Faiseur de géants

Couture sur mesure

23

Vie des quartiers

28

Fives : boutique partagée
pour l'artisanat local

28

Moulins : piscine
Camille Muffat, ça avance !

30

Lille-Sud : un trophée
pour le Jardin du Sud

30

Faubourg de Béthune :
ferme urbaine, à vos tabliers !

31

Vieux-Lille : l'îlot Maracci
se réinvente

33

Centre : des bureaux
transformés en logements

34

Bois-Blancs : Les Aviateurs
en chantier

34



Bimestriel de la Ville de Lille – CS 30667 – 59033 LILLE Cedex – Téléphone : 03 20 49 50 70.
Directeur de la publication : Arnaud DESLANDES – Directeur de la communication : Baptiste MONNOT - Directrice adjointe de la communication : Hélène BEKAERT – Rédactrices en chef : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL – Rédaction : Valérie PFAHL et Sabine DUEZ. Ont également participé à ce numéro : Alan LE DUC LE CARDINAL et Clément LANDOUZY – Photos : Daniel RAPAICH, Guilhem FOUQUES, Thomas LO PRESTI – Création maquette et mise en pages : Agence Scoop Communication – 15550-MEP – Impression : imprimerie Mordacq – Dépôt légal : décembre 2025 – Tirage : 111 000 exemplaires.





© Philippe De Beyer

Pour soigner la petite faune P39

Découvrir 36

La belle Molinel 36

Les jardins ouvriers livrent
leurs secrets 38

Pour soigner la petite
faune sauvage 39

Handicap : les associations
en première ligne 40

Il était une fois...
Grimonprez-Jooris 41

Voyage en Ukraine 42

Sélection 43

Tribunes politiques 46



Chères Lilloises, chers Lillois,
Cette édition du *Lille Mag* est une immersion dans les dernières actualités municipales en même temps qu'elle nous emmène vers l'esprit des fêtes de fin d'année.

Je vous invite à profiter des beaux portraits, des initiatives inspirantes portées par des acteurs lillois, ou des actions de la municipalité qui témoignent de l'énergie et de la vitalité de notre ville.

Le grand dossier dédié aux géants, incontournables figures et emblèmes de notre territoire inscrits au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO, renvoie à un savoir-faire reconnu et à notre culture commune des grands rassemblements populaires.

La fête sera aussi dans les réveillons qui se préparent dans les foyers et chez les acteurs de la solidarité. La 20^e édition des réveillons solidaires, organisés par la Ville de Lille avec de nombreux partenaires et bénévoles, est le reflet de notre volonté de permettre à chacun, notamment les plus fragiles et les plus isolés, de partager de vrais moments de fête dans la convivialité et la bienveillance.

Je vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année, qui je l'espère, vous apporteront des moments de joie, de réconfort et de partage dont nous avons collectivement besoin en cette époque si troublée.

Bonne lecture à toutes et tous !

ARNAUD DESLANDES
MAIRE DE LILLE

RETOUR EN IMAGES

© T. L. P.



Mobilisation

Plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées pour la marche en lien avec le 25 novembre, journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Elle fait toujours partie des temps forts, proposés par la Ville et ses partenaires.

© Dan. R.



Illuminés

Depuis le mois dernier, la façade de l'hôtel de ville et son beffroi, ainsi que la Porte de Paris, sont mis en lumière, grâce à la rénovation de l'ancien système électrique, désormais plus économe en énergie et plus qualitatif.



© T. L. P.

Quel succès

Plus de 15 000 personnes ont participé aux trois épreuves qui se sont déroulées dans le centre-ville le 15 novembre : 5 km, 10 km et l'Urban Trail qui mêle activité sportive et découverte de la ville.



© Dan. R.

Adiós !

Une dernière parade (ici lors du carnaval des Bois-Blancs) et puis s'en va. Après six mois de moments culturels partagés, Fiesta, saison de lille3000, a tiré sa révérence.



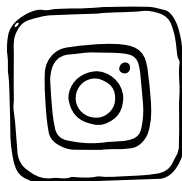
Joyeux lampions

Tradition du Nord, à l'arrivée de l'automne, la fête des Allumoirs a animé plusieurs quartiers de la ville, comme ici à Vauban-Esquermes.



Bienvenue à Lille

Les nouveaux habitants ont été invités à l'hôtel de ville. L'occasion de découvrir l'ensemble des services que la Ville peut leur proposer.



Retrouvez-nous
SUR LES **RÉSEAUX**
@lille_france



À l'honneur

Une quarantaine de Lillois, citoyens et bénévoles, ont été mis à l'honneur lors des Trophées de l'engagement organisés chaque année par la Ville lors de la Journée mondiale du bénévolat.

De l'or pour les seniors

Parce que la population vieillit, la municipalité adapte la ville aux seniors. Avec les actions mises en place, la Ville vient d'obtenir le label « Ville Amie Des Aînés – niveau or ». La municipalité s'est engagée dans cette démarche VADA en 2017. Ce label récompense plusieurs années d'actions concrètes pour améliorer le quotidien des seniors et favoriser le bien-vieillir à domicile.

+ Plus d'infos sur lille.fr

LE CHIFFRE du mois

18

C'est le nombre de points de collecte des sapins de Noël mis en place par la Ville. Chaque année, il est proposé aux habitants de leur donner une seconde vie. Les sapins sont à déposer du 3 au 25 janvier dans des points de collecte répartis dans les différents quartiers. Cette année, ils seront broyés en copeaux sur place pour diminuer le nombre de trajets à la base technique et améliorer le bilan carbone de l'opération. Liste des points à retrouver sur lille.fr ou auprès de votre mairie de quartier.

Trois fleurs comme récompense



© Dan. R.

Programme bien chargé pour le jury régional des Villes et Villages Fleuris des Hauts-de-France ! Il a été convié à découvrir une trentaine de sites lillois, urbains ou de nature, pour affiner son évaluation. Plusieurs critères entrent en jeu : la mise en œuvre du projet municipal, l'animation et la promotion de la démarche envers les habitants et les visiteurs, la valorisation des strates arboricoles, arbustives et florales, la protection de l'environnement, et, enfin, la gestion vertueuse de l'espace public. Résultat : Lille s'est vu attribuer une 3^e fleur, et un prix « coup de cœur » pour ses animations pédagogiques autour de la nature. ●

Le retour du marathon

La Ligue des Hauts-de-France d'athlétisme l'a annoncé : le marathon international de Lille va faire son grand retour en 2026 ! 31 ans après sa dernière édition, il est programmé le 25 octobre de l'année prochaine. Son tracé précis, sur un parcours non vallonné et donc propice aux performances, n'est pas encore connu mais les amateurs ont déjà noté la date. Les inscriptions ont été ouvertes le 1^{er} décembre. Et l'épreuve est déjà complète ! Le traditionnel semi-marathon rejoint le marathon et se déroulera donc aussi le 25 octobre 2026, tout comme le 10 km. Quant à l'Urban Trail, il est annoncé pour le 4 avril 2026.



Gare Saint-Sauveur : nouvel équipement sportif

Une nouvelle salle de sport municipale est en cours d'achèvement dans la ZAC Saint-Sauveur. Conçu sur trois niveaux, l'équipement ouvrira ses portes après les vacances de février.

Le nouvel équipement sportif situé dans la ZAC Saint-Sauveur, côté rue Camille Guérin, ne passe pas inaperçu. Son architecture, sa hauteur et surtout sa charpente en forme d'arches renversées interpellent le passant. Après 24 mois de travaux, le chantier se termine. La salle de sport municipale, imaginée par le cabinet lillois Bureau face B, ouvrira ses portes aux associations et aux clubs après les vacances de février. « *Le projet est d'autant plus attendu que deux salles d'activités ont fermé dans le secteur* », a déclaré Valentin Martin, adjoint au sport.

Le projet, mené sur une surface foncière limitée à 1 900 m², donne naissance à un édifice de 2 400 m² d'espaces sportifs empilés sur trois niveaux. Le rez-de-chaussée est une grande salle multi-activités (gym, danse, etc.), modulable grâce à une cloison mobile. L'étage intermédiaire est consacré au judo, avec deux dojos et des vestiaires hommes et femmes.

Le dernier étage est sans aucun doute le plus spectaculaire : dédié à la pratique du basket, du volley et du badminton, il en impose avec sa hauteur sous plafond de 12 m et son bandeau vitré sur trois côtés qui offre un pano-

rama sur le quartier. La charpente, apparente et ondulée, est une prouesse technique ! La courbure inversée de ses quatre coques en bois modifie la trajectoire de la lumière à l'intérieur de la salle sans qu'un seul rayon de soleil ne touche le sol ni n'éblouisse les joueurs.

Mais, au-delà de ses usages, le bâtiment impressionne par son ambition environnementale. C'est en effet l'un des premiers équipements sportifs en France à viser le label « Passivhaus »,

garantissant une consommation énergétique minimale. Raccordé au réseau de chauffage urbain, il bénéficie d'une isolation exceptionnelle et d'un système de ventilation naturelle nocturne : le « free cooling » qui rafraîchit gratuitement le bâtiment en été en utilisant l'air extérieur. Les eaux pluviales sont aussi récupérées dans un bassin de 150 m³ pour alimenter les sanitaires et servir à l'entretien. ●

PAR SABINE DUEZ





© Dan. R.

L'histoire des réveillons solidaires



2006

Premiers réveillons à la salle des fêtes de Fives

2012

Premier réveillon dit « itinérant » avec un bus sillonnant les rues de Lille pour aller à la rencontre des personnes à la rue et leur offrir un repas de fête

2014

Les réveillons ont lieu à l'hôtel de ville pour une plus grande capacité d'accueil

2015

Premier réveillon sur la place de la République et première maraude dans les rues de Lille

2020-2021

Pendant l'épidémie de Covid-19, maintien de la distribution de repas place de la République pour les personnes en grande précarité.

➤ Une exposition sur l'histoire de ces réveillons est à découvrir jusqu'au 31 décembre à l'hôtel de ville de Lille.



20^e édition !

Ambiance conviviale et chaleureuse, tables bien garnies : les fêtes de fin d'année sont souvent synonymes de joie et de bien-être. Sauf quand l'isolement et/ou la précarité les transforment en mauvais moment à passer ! En 2006, des citoyens lillois ont souhaité changer la donne. Ils ont été rejoints par la Ville pour proposer des réveillons solidaires, un le soir du 24 et un le soir du 31. Aujourd'hui, ils accueillent 350 personnes chacun, des familles suivies par les centres sociaux ou les travailleurs sociaux, des seniors isolés aussi, souvent informés par le bouche-à-oreille. Tous ces convives sont invités un mois avant et se retrouvent à l'hôtel de ville, pour partager un bon repas, préparé par le restaurant municipal, et s'amuser, bavarder, danser, jouer... Chaque enfant reçoit un cadeau, offert par l'un des commerçants partenaires. Une soixantaine de bénévoles sont mobilisés pour la préparation, l'animation et le service. Thème retenu pour cette 20^e édition : la fête foraine. Rappelons qu'un repas est également servi le midi du 19 décembre pour des seniors isolés, et un autre le soir du 31 décembre, à la salle du Gymnase et en lien avec les associations partenaires, pour les personnes sans domicile fixe. 15 000 Lillois ont profité de moments festifs depuis la création de ces réveillons solidaires. ●

Les acteurs **des réveillons solidaires**

La mobilisation et les initiatives des acteurs font la singularité des réveillons solidaires.

Les réveillons solidaires reposent sur l'engagement d'un grand nombre de bénévoles qui s'investissent pleinement dans les projets de solidarité.

« Chaque année, environ 120 bénévoles se mobilisent pour ces actions », précise Marie-Christine Staniec-Wavrant, adjointe au maire chargée de la lutte contre les exclusions. « Certains d'entre eux consacrent une soirée à la distribution de repas, d'autres s'activent à la préparation de cet événement solidaire ».

La distribution des repas du 31 décembre repose également sur le partenariat avec des associations de solidarité locales et celles organisatrices de maraudes. Ces dernières jouent un rôle essentiel dans la logistique et l'accompagnement des personnes en situation de précarité, s'assurant ainsi que personne ne soit oublié lors de cette soirée spéciale.

La générosité des grandes enseignes et des entreprises locales constitue un pilier indispensable à l'organisation de ces réveillons. Les dons récoltés permettent d'offrir des cadeaux aux enfants présents lors de ces soirées. Ils contribuent aussi à la qualité des repas et des animations proposées ou encore permettent d'assurer le transport des convives. ●

Nadia, bénévole



« Je participe aux réveillons solidaires depuis 7 ans. Pour moi, le bénévolat a toujours été une évidence. Chaque année, le 24 ou le 31 décembre, en tant qu'ambassadrice, j'anime une table, j'échange avec les personnes invitées. C'est plus qu'un dîner, c'est un vrai moment de bonheur. Voir les gens heureux, ça réchauffe le cœur. Depuis quelques années, je suis à la table des enfants. Ils sont pleins d'énergie et tellement heureux. Je les maquille, on fait des jeux et cette année, pour la première fois, ils feront une chorégraphie sur scène ! Mon souhait ? Que toutes les villes prennent exemple et en fassent autant. Parce qu'on a besoin de ces moments de solidarité. »

Nesta, maman

« J'ai participé au réveillon solidaire du 31 décembre pour la première fois l'année dernière. C'est l'assistante sociale de la mairie de mon quartier qui m'en a parlé. Quelle soirée, c'était trop bien ! On a beaucoup dansé, quelle fête ! Le repas était copieux et tout était bon, il y avait des jeux, des photos souvenirs, des cadeaux pour mes quatre enfants, de 2 à 8 ans. Mon aîné m'a dit "maman, on peut y retourner cette année !" Et on aura un nouvel invité, mon bébé qui est né en septembre ! Je vais l'emmener à la fête aussi, il va profiter de la belle ambiance. »



© G. F.



© Dan. R.

Pour lutter contre les exclusions

Un vote unanime en conseil municipal a permis d'attribuer de nouvelles subventions à des associations engagées dans des maraudes et de l'hébergement d'urgence.



Une maraude, un soir de décembre, avec l'association L'île de la Solidarité.

Quelle que soit la saison, vivre à la rue entraîne son lot de difficultés. « *En hiver, bien sûr, c'est le froid qui rend plus vulnérables les personnes sans domicile* », remarque Valère Vanderhaeghe, chef de service pour le 115 et le Samu social au sein de la Coordination Mobile d'Accueil et d'Orientation (CMAO) de Lille.

D'ailleurs, à cette période, l'équipe du 115 reçoit plus d'appels, y compris de la part de citoyens qui s'inquiètent pour la situation des sans-abri qu'ils croisent. « *Quand les températures passent en dessous de 0°, des gymnases sont ouverts* », rappelle Valère. Ces places supplémentaires s'ajoutent aux 2 371 places d'urgence pérennes dont dispose la Ville.

De longue date, la municipalité sollicite auprès de l'État, compétent

en la matière, l'ouverture de nouvelles places d'hébergement d'urgence sur son territoire. De son côté, elle apporte un soutien financier aux associations qui mettent en place des solutions pour les Lillois les plus fragiles, pour s'abriter, se nourrir, se soigner, être écoutés et accéder à leurs droits.

SOUPE ET LIEN SOCIAL

Depuis quelques années, de nouveaux « profils » apparaissent, comme des mères seules avec enfants ou des familles, des jeunes migrants isolés, des personnes sous addiction, ou encore des travailleurs pauvres dans l'attente de l'attribution d'un logement...

« *Aller vers, c'est offrir un café ou une soupe mais aussi s'attacher à créer du lien social, pour partager un peu*

de chaleur humaine, et proposer des soins ou un accompagnement administratif, par exemple, à ceux qui le souhaitent », précise Valère. Si le nombre de maraudes reste constant durant l'hiver, davantage de couvertures sont distribuées. Et, parfois, en fin d'année, des particuliers se mobilisent et apportent à l'une ou l'autre des associations des vêtements chauds ou des chocolats, par exemple.

Rappelons que la CMAO est chargée de coordonner ces maraudes, histoire qu'elles ne se retrouvent pas toutes en même temps et au même endroit. Il y a les points centraux, notamment dans le centre-ville, mais il ne faut pas oublier celles et ceux qui vont rester à l'écart et que les équipes vont repérer par le biais d'une couverture dans un bosquet ou d'une tente sous un pont.

En octobre dernier, le conseil municipal a adopté, à l'unanimité, l'octroi de nouvelles subventions à plusieurs associations, à hauteur de 193 000 euros. ●

PAR V.P.

Pour quoi faire ?

Les nouvelles subventions sont utiles aux Restos du Cœur, à L'île de Solidarité, à la CMAO ou encore à A.I.D.A. pour :

- se fournir en denrées alimentaires et produits d'hygiène,
- acheter un camion afin de livrer des colis d'urgence,
- rénover des locaux d'accueil de jour afin d'y garantir dignité et sécurité,
- donner accès à des douches en accueil de jour,,



© T. L. P.

Plantations : c'est parti !

La bonne période, c'est entre novembre et mars. La campagne de plantation d'arbres, d'arbustes et de massifs fleuris a donc été lancée le mois dernier à Lille. Dans l'objectif d'adapter la ville au changement climatique, les essences d'arbres ont été sélectionnées pour leur résilience aux températures croissantes et aux sécheresses plus fréquentes. Afin de garantir la durabilité de son patrimoine végétal, la municipalité affine également sa palette végétale, toujours en privilégiant des espèces locales et adaptées. Des expérimentations sont menées dans certains sites afin d'évaluer la viabilité de nouvelles espèces d'arbres capables de résister aux conditions climatiques changeantes.

Et, comme les années précédentes, les habitants sont appelés à prendre les bêches ! Des plantations citoyennes sont organisées dans les différents quartiers lillois.

PROCHAINES DATES :

- samedi 10 janvier, de 9h30 à 12h30, square des Mères : planta-

tion d'aromatiques, de vivaces et d'arbustes,

- samedi 7 et samedi 14 février, de 10h à 12h, à la Citadelle : plantation d'arbustes (églantiers, fusains, prunelliers, noisetiers...).

D'autres dates seront programmées en fonction de l'avancée des différents chantiers (Caulier, Maréchal Leclerc...). ●

➤ **Pour tout renseignement ou inscription : vegetalisons@mairie-lille.fr (inscription non obligatoire mais conseillée).**



© G. E.

Poussez la porte !

Voilà un an, la Maison des Solidarités ouvrait ses portes à tous les Lillois, Lommois ou Hellemmois à la recherche d'une écoute, d'informations ou d'un accompagnement en lien avec une difficulté financière, un accès aux droits, un souci de santé ou d'isolement... Avec ou sans rendez-vous, ce service public s'appuie sur un réseau de partenaires associatifs et institutionnels. La Maison des Solidarités peut aussi accompagner les habitants vers l'emploi, via le PLIE. Et elle abrite une Maison des Parents, lieu d'accueil, d'information, d'écoute, d'activités et d'orientation pour les futurs parents et parents de jeunes enfants jusqu'à 12 ans. Elle propose des permanences individuelles et des ateliers collectifs.

➤ **104-108 bd de Metz, le lundi de 13h30 à 17h et du mardi au vendredi de 9h à 17h sans interruption. Pour prendre rendez-vous, contactez le 03 66 19 33 90**

Gage de prudence

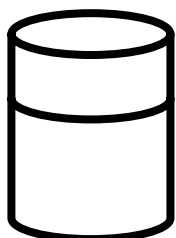
La Ville de Lille vient d'obtenir le niveau 4 cœurs (sur 5) du label Ville Prudente de la part de l'association Prévention Routière. Pour l'attribuer, cette dernière analyse le questionnaire rempli par les communes candidates, puis effectue une visite de terrain. Ce label est gage d'une certaine qualité de vie des habitants où le partage de la rue et de la route ainsi que la sensibilisation et la prévention aux risques routiers sont au cœur des préoccupations des élus. Il permet aussi d'intégrer une communauté pour partager divers outils afin de poursuivre l'objectif d'une prévention routière toujours meilleure.



La Grand'Place piétonne

À partir du 12 janvier, la Grand'Place sera entièrement piétonne. « *Cette décision vise à rendre l'espace plus agréable, plus sécurisé et mieux partagé* », a déclaré Arnaud Deslandes, maire de Lille. Une large concertation de trois mois a permis aux Lillois et à l'ensemble des usagers de la Grand'Place de s'exprimer. Deux scénarios étaient proposés à l'arbitrage. Celui qui prévoit une piétonnisation plus large a été plébiscité. Retrouvez dans ces pages tous les détails pratiques. On vous explique tout !

Comment ça marche ?



Des bornes de contrôle régulent l'accès au centre-ville : elles reconnaissent automatiquement les plaques d'immatriculation des riverains disposant d'un garage dans le périmètre piéton. Elles permettent aux autres usagers autorisés d'entrer dans la zone, grâce à la saisie d'un code d'accès.



Les vélos et les trottinettes sont autorisés à traverser la Grand'Place, en roulant au pas. Les piétons restent prioritaires.

Le parking de la Grand'Place est accessible. Les entrées et les sorties du parking souterrain se font uniquement côté rue Nationale (l'autre entrée est fermée, comme elle l'est déjà tous les samedis). L'offre de stationnement autour du centre-ville est importante avec 10 parkings souterrains (7 500 places) à moins de 10 minutes à pied et 592 places en voirie dans le même périmètre.



Comment enregistrer mon véhicule si j'habite dans le périmètre piéton ?

Je suis déjà enregistré dans le cadre de la piétonnisation du week-end :

je n'ai rien à faire. Mon véhicule est automatiquement autorisé par la Ville

Je possède un garage mais je ne suis pas encore enregistré :

j'envoie une pièce d'identité, la copie de ma carte grise et un justificatif de domicile si l'adresse de la carte grise diffère à pietonnisation@mairie-lille.fr

Zone Azur : pour faciliter l'accès aux commerces

Depuis janvier 2025, certaines rues commerçantes classées « zone Azur » bénéficient de 1 h de stationnement gratuit (auparavant 30 min).

À savoir :

- Avenue de Dunkerque (entre la rue du Marais de Lomme et la rue Hegel)
- Rue Colbert
- Rue Nationale (entre la place du Maréchal Leclerc et la rue de Solférino)
- Rue Léon Gambetta (entre la rue d'Esquermes et la rue de Solférino)
- Place de la Nouvelle Aventure
- Rue des Postes
- Place Vanhoenacker
- Rue d'Arras (entre la rue d'Avesnes et la rue de Douai)
- Rue de Douai (entre le square du Peuple Polonais et la rue Dupetit-Thouars)
- Rue du Faubourg de Roubaix
- Avenue de Muy
- Rue Pierre Legrand
- Rue de Lannoy.



Qui accède à la zone piétonne en véhicule ?

J'habite la zone piétonne et j'ai un garage :
j'ai un accès permanent

J'habite la zone piétonne et je n'ai pas de garage :
j'y ai accès tous les jours de 7h à 11h

J'attends une livraison :
mon livreur a un accès tous les jours de 7h à 11h

J'ai besoin d'un accès temporaire pour un déménagement ou des travaux :
je contacte la Ville au moins 10 jours avant la date prévue à autorisations.temporaires@mairie-lille.fr. Je reçois ensuite l'arrêté d'occupation de l'espace public et un code d'accès temporaire

J'ai un besoin spécifique (santé, dépannage urgent, etc.) :
je contacte le 03 20 10 42 56

Les véhicules de secours gardent un accès permanent à la zone.

Une question ? Besoin d'aide ?

Par mail à grandplace@mairie-lille.fr / en mairies de quartier de Lille-Centre au 31 rue des Fossés ou du Vieux-Lille au 13 rue de la Halle. Et sur lille.fr

Les parkings à moins de 10 minutes à pied de la Grand'Place



Les vœux dans votre quartier

Pour aller à la rencontre des élus de proximité et de leurs voisins, pour faire le point sur les projets réalisés ou à venir dans leur quartier, tous les habitants sont invités à participer à la cérémonie des vœux, dans une ambiance festive et conviviale. Voici les dates.

Lundi 12 janvier

à 18h30 :

Faubourg de Béthune, salle Concorde

Mercredi 14 janvier

à 18h30 :

Lille-Centre, palais des sports Saint-Sauveur

Vendredi 16 janvier

à 18h30 :

Saint-Maurice
Pellevoisin, salle
Raymond Herbaux

Samedi 17 janvier

à 10h30 :

Bois-Blancs, école
Desbordes-Valmore

Mardi 20 janvier

à 18h30 :

Lille-Moulins,
salle Courmont

Jeudi 22 janvier

à 18h30 :

Fives, salle des Fêtes

Vendredi 23 janvier

à 18h30 :

Wazemmes,
maison Folie

Lundi 26 janvier

à 18h30 :

Lille-Sud, Le Grand Sud

Jeudi 29 janvier

à 18h30 :

Vieux-Lille, halle aux
sucres, salle polyvalente

Vendredi 30 janvier

à 18h30 :

Vauban-Esquermes,
salle Florence
Arthaud. ●



La cérémonie des vœux à Moulins pour l'entrée dans l'année 2025.

© Dan. R.

Nouveau *Bistrot* à la Gare St So

Depuis 2009, la Gare Saint-Sauveur propose une programmation mêlant expositions

artistiques, animations familiales, conférences et événements thématiques. Le site inclut également une salle de projection et un bar-restaurant, le Bistrot de St So.

Le concessionnaire SAS Hiron-delle, qui exploitait ce Bistrot, a fait l'objet d'une liquidation judiciaire par un jugement du Tribunal de commerce du 24 septembre 2025. Dans l'attente du renouvellement de la concession à partir du 1^{er} décembre 2026, la Ville de Lille a souhaité mettre ces locaux à disposition d'un nouvel opérateur économique. Idée : permettre aux usagers de la Gare Saint-Sauveur de continuer à en bénéficier.

Une procédure de sélection préalable a donc été mise en œuvre,

conformément aux dispositions de l'alinéa 1^{er} de l'article L. 2122-1-1 du Code général de la propriété des personnes publiques (CGPPP).

Sur les seize propositions reçues, la société Bunker Paillettes a été sélectionnée, répondant aux objectifs :

- d'offrir un espace convivial accessible aux familles et à hauteur d'enfants ;
- de diversifier l'offre d'animation culturelle avec des propositions ouvertes à tous ;
- de développer les activités économiques favorisant l'inclusion sociale et le respect de l'environnement ;
- de garantir une accessibilité tarifaire. ●



© Dan. R.

En bref

Inscription sur les listes électorales

Pour pouvoir voter à Lille, il est obligatoire de s'inscrire sur les listes électorales. Cette démarche peut se faire toute l'année et jusqu'au 6 février prochain pour les élections municipales qui auront lieu les 15 et 22 mars 2026. Pour cela, il suffit de se rendre au guichet de l'hôtel de ville ou dans l'une des dix mairies de quartier.



Il est aussi possible de s'inscrire en ligne sur lille.fr – rubrique « mes démarches et services ». À noter : n'oubliez pas de signaler tout changement d'adresse. ●

Il est sorti !

Le nouvel agenda senior est sorti. Dédié aux plus de 60 ans, ce guide, édité deux fois par an par la Ville, permet d'avoir une vue d'ensemble sur les différentes activités, sorties, découvertes, infos pratiques, et de jeter un œil, bien en amont, sur les dates à ne pas manquer. Autant d'occasions de passer un bon moment entre amis et aussi de se faire de nouvelles connaissances. L'agenda senior est disponible dans les dix Espaces Seniors, dans les mairies de quartier et sur lille.fr ●



Devenez assesseur !

Et si vous deveniez un maillon essentiel du jour du vote ? Être assesseur, c'est participer, de l'intérieur, à l'organisation d'une élection : accueillir les électeurs, vérifier leur identité, tenir les listes d'émargement, accompagner le dépouillement...



Sans assesseur, pas de vote ! Sa présence permet au bureau de vote de fonctionner. C'est aussi un bon moyen de vivre la démocratie autrement. Alors, assesseur sachant assesser est un bon assesseur ? Pas facile à dire, mais facile à faire. Une fois l'inscription faite, une formation est proposée pour connaître les missions faciles à maîtriser. Pour les élections municipales des 15 et 22 mars 2026, elle aura lieu fin février/début mars. ●

➕ Inscription au 03 20 49 52 11 ou elections@mairie-lille.fr



Inscription au colis de Noël

Comme chaque année, la Ville distribue dans chaque quartier les traditionnels colis de Noël. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 2 janvier 2026. En bénéficient : les Lillois de plus de 70 ans non soumis à l'impôt sur le revenu ; les Lillois percevant l'AAH (allocation adulte handicapé, invalidité reconnue à plus de 80 %) ; les Lillois reconnus en invalidité par la Sécurité sociale (cat. 2 et 3) non soumis à l'impôt sur le revenu ; les Lillois ayant déjà bénéficié du colis au titre de l'AAH et désormais titulaires d'une pension de retraite, s'ils ne sont pas soumis à l'impôt sur le revenu. ●

➕ L'inscription se fait sur lille.fr – rubriques « mes démarches et services » ou en mairie de quartier.

Des commerçants en or

Le 3 novembre dernier, au Palais des Beaux-Arts, la municipalité a organisé une soirée en l'honneur des commerçants lillois, rappelant combien ils apportent à la ville en termes de dynamisme, de convivialité et de vie. « Le contexte reste compliqué pour le commerce. Vous, commerçants et artisans, n'êtes pas épargnés par la concurrence de la périphérie, des nouveaux modes de consommation notamment avec le e-commerce, et les facteurs économiques difficiles », a affirmé Arnaud Deslandes. Le maire de Lille a ensuite remis la médaille d'or du commerce et de l'artisanat à six d'entre eux qui incarnent la diversité et la créativité.

© Photos G.F.



L'équipe du Singe Savant Moulins

Ici, pas de bière industrielle dans cette micro-brasserie urbaine récompensée pour la qualité de ses produits, l'innovation et son engagement durable. Née en 2016, devenue coopérative en 2022, elle a ouvert son bar en 2023.



Les Salles Gosses Saint-Maurice Pellevoisin

Ce restaurant est né de la passion de Sébastien Dru pour la cuisine, une passion transmise par sa mère et sa grand-mère. Il a gravi les échelons, de stagiaire à chef d'équipe, avant d'ouvrir son enseigne où il propose une cuisine simple et généreuse.



Brood, artisan boulanger Moulins

Une histoire de reconversion pour Sarah, Louis et Léa qui travaillent avec des farines bio et un levain naturel. Brood incarne aussi la solidarité avec « Le Carillon » qui permet d'offrir des pains « suspendus » aux personnes dans le besoin.



Alex Croquet, artisan boulanger Centre

Surnommé le « Fou du pain », installé à Lille en 2012, cet artisan est toujours à la recherche de nouvelles textures et saveurs. L'aventure est aussi devenue familiale, prolongeant ainsi l'esprit de transmission.



Hemera Vieux-Lille

C'est l'histoire de Maria Monaco pour qui tout a commencé en 2009 en ouvrant un bar à ongles. Aujourd'hui, son salon esthétique réunit en un même lieu tout ce qui touche à la beauté : coiffure, parfumerie, massages, etc.



Les Écureuils Halles de Wazemmes

Aux commandes, Marie Ruef formée dans de grandes maisons à Paris. Cette pâtissière a fait du paris-brest sa spécialité. Elle s'implique dans la vie du quartier, que ce soit pour le Carnaval ou les fêtes de Noël.



J'aime Lille

Vous aussi, partagez vos plus belles photos en nous mentionnant.

@snejie



Snezhina, Lilloise depuis 5 ans, apprécie se balader en ville et capturer des instants du quotidien, parfois inattendus. Cette photo, elle l'a prise en se promenant, comme souvent. Car oui, même quand il pleut, « Lille est un beau terrain de jeu pour la photo ». Elle ajoute apprécier « son atmosphère chaleureuse, ses rues vivantes et la façon dont la ville change selon les saisons ».

L'INITIATIVE

Féru de lecture, Zélie, Lilloise depuis deux ans, tient le compte Instagram **@club.de.lecture.lille**. Chaque mois, un ouvrage est choisi par ses membres, qui se réunissent ensuite au bar La Moulinette pour échanger et débattre autour des thématiques du livre. Le club se veut ouvert à tous : « Les livres choisis font moins de 200 pages pour que la lecture soit un plaisir et non une contrainte. » Une véritable passerelle entre le virtuel et le réel !

150 000

Le nombre d'abonnés à notre page Facebook !

Suivez @LilleFrance pour être au courant de l'actualité de votre ville, découvrir des portraits, des bons plans et sorties autour de chez vous.

MERCI DE L'AVOIR POSÉE

« J'aimerais être bénévole, vers qui puis-je me tourner ? »

Sur **placedesassos.lille.fr**, retrouvez une liste d'offres de bénévolat d'associations lilloises. Cette plateforme d'échange et d'entraide vous permet de vous engager auprès d'associations. Vous y retrouvez également un catalogue d'assos, des stages et des services civiques ainsi qu'un « coin du partage » pour échanger des compétences et du matériel.

LE COMPTE QUI COMPTE

@deltha_lille

Deltha, l'ESAT de Lille, débarque sur Instagram ! En suivant leur compte, découvrez des portraits d'usagers en situation de handicap ainsi que de l'équipe d'encadrement. Plongez dans les coulisses de cet établissement aux savoir-faire variés. Supports publicitaires, conditionnement, cartes, goodies, buffets... Particuliers comme professionnels peuvent faire appel aux services de Deltha.



LE REPLAY

Immersion dans les coulisses de l'adaptelier, l'atelier lillois qui adapte des vêtements pour améliorer l'autonomie des personnes âgées ou en situation de handicap.



Retrouvez-nous SUR LES RÉSEAUX

f @LilleFrance

X @lillefrance

@lille_france

in @Ville de Lille

@lille_france

et sur notre site internet **lille.fr**

LaDame Quicolle

Avec l'espoir de sensibiliser et de faire réfléchir, la street artiste affiche sur les murs de Lille (et d'ailleurs) des portraits, grandeur nature, de femmes qui portent la question des violences.

Le portrait 28 s'affiche dans les dix quartiers lillois, par exemple près de la mairie de quartier de Fives, boulevard Victor Hugo, à Moulins, ou encore place Antoine Tacq, au Faubourg de Béthune. Cette femme anonyme a posé pour LaDame Quicolle, dans le cadre de la programmation autour du 25 novembre, journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

Fruit d'une nouvelle collaboration entre la municipalité et l'artiste d'art urbain, elle symbolise la lutte contre le harcèlement de rue. « Elle parle des violences dont sont victimes les femmes mais aussi de la place qui leur est faite, ou plutôt pas faite, dans l'espace public », précise LaDame Quicolle.

Diplômée des Beaux-Arts, cette dernière s'intéresse particulièrement à la représentation des femmes et à leur rôle dans l'histoire de l'Art.

De toutes ses lectures est née une envie de coller pour le regard des passants. Elle bouleverse la perception du genre féminin si souvent restreinte et conditionnée par le regard masculin.

DES GARDIENNES DE RUE

Son portrait 1, elle l'a rencontré au hasard d'une soirée, en 2021. Le récit d'un vécu intime amorce l'idée d'un collage. « *Le but n'est pas de relater leur histoire* », remarque l'artiste, « *ni même de raconter un imaginaire lié à des agressions ou à des viols.* »

Le portrait met en lumière une femme

ordinaire, dont on ne sait pas pourquoi elle est là, mais dont on se dit qu'elle est suffisamment importante pour se retrouver collée au détour d'une rue. « *Je veux parler de ce qu'est une femme, pour ce qu'elle est, normalement, et c'est déjà beaucoup...* »

Toutes les femmes qui se prêtent au projet, baptisé « *gardiennes de rue* », choisissent leur tenue et leur pose pour passer devant l'objectif de LaDame Quicolle. Puis l'artiste les dessine en taille réelle, y apporte les couleurs, les scanne et les imprime.

Cette série, qui se décline au long cours, s'est enrichie d'une deuxième, intitulée « *elles ne se marièrent pas et n'eurent pas forcément d'enfant* ».

Elle révèle des femmes célèbres victimes de violences, comme Tina Turner ou Marie Trintignant, ou des actrices qui ont prêté leur talent à des contes, longtemps qualifiés « de fées », tels que « *Peau d'Âne* » ...

La Dame Quicolle est aussi engagée toute l'année pour collaborer à divers projets autour de la place des femmes, des relations amoureuses, des stéréotypes de genre, des rapports de domination. Elle vient de participer au temps fort de la Maison des Adolescents pour détricoter le masculinisme. À l'heure où des communautés en ligne vantent le « mâle alpha », viril et traditionnel, l'artiste et d'autres professionnels ont aidé les jeunes à y réfléchir et à en échanger. Sans collage mais toujours avec la même détermination. ●

PAR VALÉRIE PFAHL



Capuche et masque, Portrait 17

© LaDame_Quicolle



Foulard, Portrait 21

© LaDame_Quicolle



© T. L. P.



Capuche, Portrait 10

© LaDame_Quicolle



La dame en bleu, Portrait 1

© LaDame_Quicolle



© T.L.P.

Sous les jupes des géants

À la fois figées mais bien vivantes, leurs grandes silhouettes font partie de la culture populaire de la région. Les géants symbolisent un héritage commun, une identité collective, le goût de la fête partagée. Suivez-nous dans leur univers.

Les géants et les géantes représentent une ville ou un quartier, un métier ou une tradition, un héros mythique ou une figure locale, un animal ou une légende. Certains sont « petits », mesurant autour de 2 mètres, d'autres sont gigantesques et frôlent les 9 mètres. Lorsqu'ils sont de sortie, selon leur taille et les matériaux utilisés pour leur fabrication, ils sont tirés ou portés par une ou plusieurs personnes. Quand ils défilent à l'occasion de fêtes traditionnelles comme les carnivals, les kermesses ou les braderies, ils perpétuent une tradition de près de 500 ans ! Ils racontent l'âme d'un territoire auquel les habitants s'identifient. Voilà vingt ans que ces géants et dragons processionnels de France et de Belgique ont été inscrits sur la Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco. ●



© Dan.R.

PAR V.P.

Au fil du temps

À Lille, l'origine de la légende de Lydéric et Phinaert (lire page 21) est incertaine car d'abord transmise oralement. C'est ainsi, par exemple, qu'elle diverge pour l'animal qui a nourri Lydéric, parfois biche, chèvre ou même louve. Elle semble avoir été rédigée pour la première fois au XV^e siècle, lors de la naissance de l'imprimerie. Divers auteurs s'en sont emparés au fil des siècles.

Aux Archives municipales, un document de 1830, période de renaissance des fêtes communales, mentionne la présence de « l'effigie colossale de Phinar » ainsi que « celle de Lydéric ». On retrouve la présence des deux géants légendaires sur différentes gravures et photographies conservées aux Archives municipales et à la Bibliothèque municipale.

En 1956, de nouveaux géants Lydéric et Phinaert sont créés, principalement réalisés en résine et montés sur roues. Après avoir été détruits lors d'un incendie en 1995 au Palais Rameau, ils sont reconstruits quatre ans plus tard. À l'occasion de leur baptême, Pierre Mauroy, alors maire de Lille, affirme : « Quand un géant est abîmé ou fatigué d'avoir trop promené, il est refait à neuf, avec parfois des modifications, mais c'est toujours le même personnage. C'est ainsi que la tradition se perpétue. »



© T.L.P.

Phinaert

La légende de Lydéric et Phinaert

Il était une fois, au commencement du VII^e siècle, le seigneur Phinaert, commandant le château de Buc, sur des terres situées entre deux bras de la Deûle.

Traînant une solide réputation de tyran, il n'hésitait pas à faire assassiner les voyageurs pour les dépouiller, dans la forêt du « Sans Mercy » qui se trouvait non loin de son domaine.

Un jour, le seigneur Savaert, prince de Dijon, traverse ce bois, accompagné de son épouse, Ermengaert. Il tombe dans l'embuscade mise en place par Phinaert. Lui et son escorte meurent sous les coups du géant criminel.

Ermengaert, enceinte, parvient à s'enfuir et trouve refuge chez un ermite. Elle donne naissance à un petit garçon, baptisé du prénom de leur sauveur, Lydéric.

C'est lui qui le nourrit au lait de chèvre et l'élève, car Ermengaert est devenue la captive de Phinaert.

Une fois jeune homme, Lydéric part pour l'Angleterre faire son apprentissage d'armes.

Et, quand il revient, il demande l'autorisation de se mesurer à Phinaert. Il veut réparation, pour le sort qu'ont subi ses parents.

Il provoque donc un duel qui se déroule en l'an 640, au lieu-dit le Pont de Fins. Et Lydéric en sort victorieux.

Pour le féliciter, le roi lui donne le titre de grand forestier de Flandre. Et, surtout, il lui confie les terres de Phinaert.

Attirés par le retour de la sécurité, les habitants des alentours y affluent pour s'installer. Et c'est ainsi que naquit Lille.



© T.L.P.

Lydéric



Faiseur de géants

Depuis 25 ans, Dorian Demarcq est un faiseur de géants. Il les invente, les conçoit et les restaure aussi. Mais pas tout seul ! Avant de se mettre au travail, chaque projet commence par une rencontre et des échanges avec les commanditaires que sont les villes, les associations ou les collectifs, afin de déterminer ce qu'ils veulent raconter et mettre en avant. « *Je réalise d'abord un dessin du futur géant pour arriver à un projet qui convienne à tout le monde. Il sera ma ligne directrice jusqu'au bout.* »

Il n'y a pas d'école pour faire des géants. C'est en 1999, diplômé de l'École supérieure d'art appliqué de Roubaix, qu'il rencontre Stéphane Deleurence, artiste plasticien spécialiste des « colosses ». À ses côtés, il participe à la renaissance de Lydéric et Phinaert, détruits lors d'un incendie.

Naîtront de son imagination Narcisse, le Cordéonneux, Bébécamoule et des dizaines d'autres. Il n'existe pas

non plus de moule à géant. Chacun est unique. Seuls varient la taille (de 2 à plus de 9 mètres de haut) et le poids (de 20 kg à 300 kg), mais tous racontent une histoire, un personnage, un fait historique ou un métier.

ARTISTE AUX MULTIPLES CASQUETTES

Ce jour-là, dans son atelier, le futur géant de Douvrin prend vie. Il n'est pour l'instant qu'une énorme boule de glaise dans laquelle Dorian sculpte le visage et les expressions du bonhomme. Le moulage de la tête sera ensuite recouvert de nombreuses couches de papier. « *L'étape délicate est d'enlever la terre de l'intérieur quand le papier est sec !* » Le sculpteur-modéleur deviendra alors peintre pour donner couleurs et émotions au visage.

Entre-temps, Dorian aura enfilé sa casquette de vannier. Le squelette du géant est réalisé de bois et

d'osier produits dans la région. Les brins tressés entre eux forment le « panier », solide et léger, qui dissimulera les porteurs. La touche finale sera donnée par Nicole, couturière et complice (voir article en page 23).

L'artiste revendique l'usage du bois, de l'osier, du papier, loin des résines des années 80 qui se désagrègent. « *Même s'il n'y a pas de règles, ni de charte précise pour construire un géant, les reuzes de Cassel ont deux siècles. Ces matériaux ont fait leurs preuves !* »

Pour lui, le géant est important, les techniques de réalisation aussi. Mais ce qui l'est tout autant est le devenir de cet objet : « *C'est la vraie question. Certains sont à l'abri, stockés comme dans un musée. On pense qu'on leur porte une attention mais ce n'est pas leur vocation. Les géants sont vivants, faits pour danser dans les rues, pour rassembler les gens et s'amuser avec eux. Ils sont un prétexte à faire la fête !* » ●

PAR SABINE DUEZ

Couture sur mesure

Elle a habillé près de 150 personnages, attachée à l'aventure humaine engendrée par la fabrication de ces géants. Rencontre avec Nicole Cugny, « petite main » talentueuse au service d'une création XXXXXL !

Elle entre dans l'univers des géants et géantes au début des années 1990, au hasard d'une amitié commune. « *Ma maman était couturière et m'avait transmis quelques notions, et j'appartenais à une troupe de théâtre pour laquelle je confectionnais des costumes* », raconte Nicole Cugny. « *Avec ma petite expérience, je me suis lancée dans la réalisation de mon premier habit gigantesque.* » Il était destiné à une géante, puisqu'il s'agissait de Marianne, créée en 1992 par Stéphane Deleurence, artiste plasticien, pour le bicentenaire de la République.

Depuis la jupe rouge de cette figure de la liberté, haute de 4 mètres, Nicole en a cousu des kilos de tissu ! « *Pour environ 150 personnages* », estime-t-elle.

Toujours une même méthode. Des recherches permettent de définir ce que sera le costume, souvent en rapport avec une fonction, un métier, un fait historique, ou quelquefois totalement inventé. Des croquis, sur du papier millimétré, sont élaborés par la main de Stéphane, pour évaluer la quantité d'étoffe qui sera nécessaire. Grâce à un patron, le prototype est créé directement sur la structure, ce que Nicole appelle « *faire une toile* », avant de découper dans le tissu.

DU VELOURS, DU VERT, DE L'ADHÉSIF...

Et, bien sûr, l'achat des textiles, de plus en plus difficiles à trouver, s'accordent à dire les deux passionnés : « *Dans un monde de plus en plus standardisé, on perd en diversité et en qualité, comme pour le beau velours, par exemple, ou alors le coût est élevé.* » Parfois aussi, une exigence donne

du fil à retordre, comme pour l'uni-forme du géant Henri le Douanier. « *Pour respecter l'époque Empire, il fallait une couleur verte très spécifique, compliquée à dénicher !* », se souvient Nicole.

Et, quand les robes, pantalons ou autres vestes sont prêts à prendre forme, ils demandent tellement de mètres de tissu que c'est la machine à coudre qui se déplace ! Autre contrainte à prendre en compte : pour être habillé, le géant... ne bouge pas. « *Il ne lève pas les bras et ne plie pas les jambes, il faut donc réfléchir, en amont, pour imaginer des systèmes de fixation adhésive* », s'amuse Stéphane. « *Et plus le géant est grand, plus le tissu doit être épais pour avoir un beau tombé* », ajoute Nicole.

En plus des vêtements, la costumière ne compte plus les sacs, ceintures, gants, chaussettes mais aussi barbes, sourcils ou cheveux qu'elle a confectionnés. « *Nous avons toujours une même méthode mais tout habille-ment est une expérimentation nouvelle à chaque fois !* » ●

PAR VALÉRIE PFAHL



© T. L. P.



© T. L. P.



Petite histoire de géants

Pour les 20 ans de leur reconnaissance au patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco, le Palais des Beaux-Arts vous invite à découvrir une exposition dédiée aux géants, ces personnages emblématiques du nord de la France et de la Belgique. Le parcours permet de re(découvrir) leur fabuleuse histoire à travers les collections étonnantes du musée de l'Hospice Comtesse (photos, cartes postales, gravures, enseignes, etc.), mais aussi un ensemble de planches, dessins et film (voir encadré ci-dessous) signés François Boucq autour de Lydéric et Phinaert, les célèbres géants de Lille.

Une tête de géant en papier mâché et un corps en osier permettent aussi de révéler tous leurs secrets de fabrication. Un « petit » Lydéric de 3,70 mètres de haut, invité surprise de la Maison des géants d'Ath (Belgique) est aussi de la partie et chemine dans le musée. ●

➤ **Dépêchez-vous ! L'exposition est à voir jusqu'au 2 mars 2026.**

Les géants font leur cinéma !

L'exposition « Petite histoire de géants » est aussi l'occasion, et pour la première fois, de présenter un film d'animation d'une durée de vingt minutes. Le dessinateur nordiste François Boucq y raconte le combat des deux géants lillois Lydéric et Phinaert.

Né à Lille en 1955, François Boucq est l'un des acteurs majeurs de la bande dessinée en France. En 2001, à l'occasion de l'Open Museum qui lui est dédié, le dessinateur a fait une généreuse donation de 400 dessins au musée. La BD fait alors une entrée massive

dans les collections. Une chose peu convenue. Ces dessins donnent un aperçu des 40 ans de carrière du bédéiste. Des planches des albums les plus connus (*Bouncer*, *Le Janitor*, *Les Aventures de Jérôme Moucherot*, etc.), des dessins de presse et d'actualité (depuis 2015, il contribue à Charlie Hebdo), des aquarelles de voyages... ●

➤ **Le film est à découvrir au Palais des Beaux-Arts jusqu'au 2 mars 2026, il est également possible de le regarder sur YouTube / Ville de Lille.**



Les géants ont leurs assos

C'est en 1977 que **la Ronde des géants** voit le jour. Constituée d'un groupe d'artistes plasticiens, amateurs de cultures populaires, l'association lilloise a pour but l'étude, la sauvegarde et la promotion des géants processionnels et de cortège de la région. La municipalité ayant perdu ces deux géants lillois (Lydéric et Phinaert ont brûlé en 1995 devant le Palais Rameau), elle passe commande à l'association pour leur redonner vie. En 1999, Stéphane Deleurence, créateur de nombreux géants dans le Nord, est chargé du projet. Leur renaissance a lieu en public, puisque l'atelier, installé dans l'hôtel de ville, est ouvert aux habitants qui suivent les étapes de leur fabrication. L'artiste retrouve un savoir-faire oublié en utilisant des matériaux comme le bois, l'osier et le papier. Leur taille (6,50 m) a d'ailleurs été déterminée par la hauteur du plafond du grand hall ! Aujourd'hui, les deux géants sont toujours exposés dans la grande galerie de l'hôtel de ville. Les géants ont aussi leur **Maison à Ath** (Belgique). Entièrement rénovée, elle a rouvert ses portes en 2025 avec une nouvelle muséographie et un thème plus large, associant l'histoire de la ville et son patrimoine (18 rue de Pintamont. www.maisondesgeants.be) ●



Reuze Quinquin

Naissance : 2008

Taille : 9 mètres

Inauguré le 5 juillet 2008 au Parc Mosaïc à Houplin-Ancoisne à l'occasion du 80^e anniversaire de Pierre Mauroy (1928-2013). Perché dans la nacelle d'une montgolfière, Reuze Quinquin a été créé à l'image de l'ancien maire de Lille. Créé par Stéphane Deleurence, le géant porte le regard vers l'horizon sur les grands chantiers ayant métamorphosé la ville et la métropole. Le buste, installé dans une nacelle de montgolfière, tient une paire de jumelles. Le ballon, qui le surplombe, rappelle son attrait pour les aérostats et symbolise la vision qu'il avait envisagée pour Lille, comme l'un des carrefours incontournables de l'Europe.



© G.F.

Narcisse

Naissance : 2004

Taille : 3,20 mètres

Sous les traits d'un enfant blond prénommé Narcisse, le géant de Lille-Centre, créé par Dorian Demarcq, incarne la célèbre berceuse de 1853 par le chansonnier Alexandre Desrousseaux. C'est l'histoire d'une dentellière qui cherche à endormir son enfant pour pouvoir terminer ses broderies. Voilà pourquoi le géant porte un sucre d'orge dans la main, symbole de toutes les friandises promises par sa mère. Constitué d'osier, de bois et de papier mâché, il est habillé d'un costume d'époque, un tablier d'écolier. La chanson du P'tit Quinquin, berceuse devenue hymne populaire de la ville, est célébrée par le carillon du beffroi de la Chambre de commerce.

Raoul de Godewarsvelde

Naissance : 1982

Taille : 5,20 mètres

Commandé par la Ville de Lille et le comité de quartier Saint-Sauveur, le géant a pris les traits du chanteur du groupe « Les Capenoules », connus pour leurs rengaines en picard ou en ch'ti. Il rend hommage à ce Lillois, également photographe, interprète du célèbre titre « Quand la mer monte, j'ai honte ». Au regard de sa taille mais aussi de ses 120 kilos, il a besoin de quatre porteurs au minimum pour se déplacer. Sa main dans la poche est inspirée d'une attitude qu'il prenait souvent, aux dires de ses proches, et la chope symbolise un breuvage qu'il aimait partager avec ses copains. Ce géant a été restauré en 2001.



© G.F.

Jeanne Maillotte

Naissance : 2004

Taille : 3,85 mètres

Elle est au Vieux-Lille ce que P'tit D'siré est à Moulins, le Cordéonneux à Wazemmes ou Pierre Degeyter à Fives : un géant, figure d'un quartier. Ou plutôt une géante ! Elle est le symbole du courage des femmes lilloises. La légende raconte

que, au XVI^e siècle, Jeanne, alors cabaretière place aux Bleuets, est alertée d'un danger imminent, celui d'une attaque de Lille par des révoltés protestants. Elle prend une hallebarde (que sa géante tient en main), et entraîne derrière elle les archers de la confrérie Saint-Sébastien qui fréquentaient son établissement. Grâce à cette résistance, l'attaque est repoussée.



© Dan.R

GRAND-ANGLE

CAP SUR 2026

JANVIER

Piétonnisation
de la Grand'Place

MARS

Séries Mania

FÉVRIER

Lille Neige

PRINTEMPS

Ouverture du parc
du Maréchal Leclerc



OCTOBRE
Marathon international
de Lille



NOVEMBRE
Noël à Lille



5 ET 6 SEPTEMBRE
Braderie de Lille



ÉTÉ
Lille Aventure
Nature



AUTOMNE
Exposition "Voyage à l'anglaise"
au Palais des Beaux-Arts

Expo Turner PBA Lille 2026 – The Pont des Arts, Paris, c.1826 – Richard Parkes Bonington (1802-1828) – Tate Britain

FIVES

Boutique partagée pour l'artisanat local

Au cœur du tiers-lieu LA LOCO, à Fives Cail, un nouvel espace attire depuis quelques mois curieux et amateurs de créations locales. Derrière ses vitrines lumineuses, une boutique partagée réunit une trentaine d'artisans et de créateurs locaux, portés par une même envie : promouvoir la fabrication locale, écoresponsable et la consommation raisonnée.

Dans la boutique ce jour-là, Tiphaine et sa « Savonnerie Canon », et Justine, couturière professionnelle, créatrice des Petites fivoises. « Une

première boutique, portée par le collectif l'Étiquette, existait déjà à Fives, place Degeyter et préfigurait la boutique partagée d'aujourd'hui », raconte cette dernière. « En déménageant pour nous installer ici, nous avons imaginé un projet plus ambitieux : La Traction, une SCIC – société coopérative d'intérêt collectif – créée en juin 2025 nous permet de développer des projets communs et d'attirer d'autres structures », poursuit-elle. Ces artisans avaient déjà tous créé leur entreprise mais avaient le même besoin, celui de mutualiser. « Parce que, dans l'artisanat, on

travaille souvent seul, et qu'avec le prix des loyers en ville il est difficile de s'installer. »

Dans la boutique, ils mutualisent non seulement les loyers, mais aussi la communication, la vente et les conseils. La Traction est une façon d'offrir à ces artisans indépendants un cadre solide pour développer leurs activités sans s'isoler. « C'est un vrai collectif, pas une juxtaposition de stands. » Sur les étagères, se côtoient bijoux, céramiques, maroquinerie, aquarelles, savons, textiles ou confitures artisanales. Chaque stand

RETROUVEZ DANS CES PAGES UNE SÉLECTION DE L'ACTUALITÉ QUI SE DÉROULE AU CŒUR DES DIX QUARTIERS DE LA VILLE ! POUR D'AVANTAGE D'INFORMATIONS SUR CELUI QUI VOUS CONCERNE, UNE SEULE ADRESSE : LILLE.FR

Fives Cail, c'est...

Un ancien site industriel reconverti en écoquartier.

Des projets phares ont vu le jour :

- un lycée hôtelier international
- une école de design Esdac
- 500 logements et près de 1 000 habitants
- la brasserie « Fives Cail »
- Chaud Bouillon qui regroupe quatre lieux : un food court avec des comptoirs de restauration, une cuisine commune gérée par le CCAS, Baluchon (un incubateur de talents et un traiteur solidaire) et une ferme urbaine
- un tiers lieu LA LOCO
- une résidence seniors Domotys
- des espaces publics

Projets à venir

D'importantes démolitions d'anciennes halles ont lieu actuellement pour laisser la place à :

- un parc de 5 hectares (ouverture courant 2027)
- une piscine (ouverture 2^e semestre 2027)
- des logements
- de nouvelles activités de production dont les ateliers de fabrication Meert (ouverture courant 2028) et des espaces tertiaires dédiés à des écoles de formation.

représente une entreprise locale, et certaines structures emblématiques de l'ESS lilloise, comme el MARKET ou la friperie solidaire du quartier Ephata, qui y tiennent aussi boutique.

Au-delà de la vente, La Traction veut recréer du lien autour des savoir-faire : des ateliers de création et de réparation textile sont proposés chaque mois, animés par les artisans eux-mêmes. Le projet s'appuie également sur des partenariats, comme avec l'entreprise à but d'emploi TAF by Citéo (Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée), qui permet à des salariés en reconversion d'assurer l'accueil et la vente. Une manière concrète de faire de la boutique un levier d'emploi local. L'ambition, désormais, est d'agrandir l'espace en restant dans le même lieu, pour y intégrer le plateau de fabrication et de réparation textile, installé aujourd'hui au 3^e étage, qui fusionnera avec la boutique pour passer à 200 m² dès l'an prochain. ●

PAR SABINE DUEZ



© T. L. P.

La LOCO, c'est...

Un tiers-lieu dédié à l'économie sociale et solidaire. Dans les étages, des bureaux privatifs et un espace partagé de coworking accueillent des structures issues du quartier et de la région (entreprises engagées dans les transitions sociales et environnementales, associations, coopératives, ONG Élevage sans frontières, La Compagnie des tiers-lieux, direction régionale de l'APF France handicap, etc.) À l'image d'une colocation, des services en commun (salles de réunion et de formation, cuisine à chaque étage, salles de convivialité, terrasses extérieures) permettent de se retrouver et de collaborer.

● Contact : aurelie.ternisien@etic.com

● 19 passage de l'Internationale – LA LOCO. Mercredi au vendredi de 12h à 19h, samedi de 10h à 19h. Facebook l'Étiquette pour s'inscrire aux ateliers.

MOULINS

Piscine Camille Muffat : ça avance !

Boulevard de Strasbourg, sur l'ancienne friche Marcel Bertrand, les engins de chantier s'activent. Ici, la future piscine Camille Muffat sort de terre.

Le chantier a démarré en juin dernier. Les fondations et l'enveloppe du bâtiment sont terminées. Un bassin extérieur a été creusé, non pas pour y nager, mais pour récupérer les eaux pluviales avant de les rejeter lentement dans le réseau.



© T.L.P.

Les équipes s'attaquent maintenant à l'intérieur de l'équipement. D'abord, le faux plafond et le monde invisible qu'il abrite (gainages de ventilation, électricité, etc.). Situé à 4 mètres au-dessus du bassin, il minimisera le volume d'air à chauffer et à traiter.

Début janvier, place au montage du bassin en kit. Ce dernier a servi pour l'échauffement des nageurs lors des derniers Jeux Olympiques de Paris. Il arrivera démonté, puis il faudra deux mois pour assembler sur place, plaque en inox par plaque en inox, avant de le recouvrir d'un liner, une membrane en PVC qui assure l'étanchéité. La piscine étant montée à même le sol (elle n'est pas enterrée), une « plage », sorte de plateforme, sera aménagée tout autour du bassin.

Aux normes olympiques, il sera long de 50 mètres et large de 25 mètres et comportera 10 lignes de nage. La piscine servira à la fois



© T.L.P.

aux entraînements des clubs et aux scolaires pour l'apprentissage de la natation. L'équipement municipal proposera aussi des créneaux d'ouverture au grand public. Encore quelques mois de patience avant son ouverture prévue au deuxième semestre 2026. Celle-ci compensera la fermeture de Marx Dormoy. À Fives, la piscine fermée depuis avril 2024 est en cours de démolition. Le chantier d'un nouvel équipement aquatique dans l'écoquartier de Fives Cail a démarré (ouverture 2^e semestre 2027). ●

PAR SABINE DUEZ

LILLE-SUD

Un trophée pour le Jardin du Sud



Elles ne s'y attendaient pas. Lorsque Brigitte et Nathalie ont été appelées pour recevoir les Trophées de l'engagement organisés par la Ville, c'est un investissement de plus de dix ans qui a été mis en lumière. Une distinction qu'elles ont reçue avec fierté, « *mais surtout au nom de tous les adhérents* », note Nathalie.

Tout a commencé en 2013. À l'époque, le jardin n'était qu'une friche. La Ville accepte de le céder à l'association « *Jardin du Sud* » pour en faire un jardin partagé où les habitants peuvent se retrouver, pour jardiner et échanger. « *Il a fallu se remonter*

Ferme urbaine : à vos tabliers !

Le jeudi matin tous les quinze jours, la ferme urbaine Concorde s'anime autour d'« *Auberges solidaires* », des ateliers cuisine ouverts aux habitants du quartier. Proposés par la Ville de Lille et menés avec l'association Les Sens du goût et Lille Sud Insertion, ces rendez-vous (co-financés par l'ARS dans le cadre du programme « One Health, pour une approche globale de l'alimentation ») invitent chacun à mettre la main à la pâte. Les habitants adhérents d'associations du quartier se retrouvent pour cuisiner ensemble les légumes de saison récoltés sur place. De 9h30 à 13h30, on épluche, on coupe, on goûte. Pas de chef attiré. Ici, les recettes se décident collectivement avant d'être dégustées autour d'un repas partagé : soupes de fanes, tartes aux légumes, salades colorées auxquelles on apprend à associer légumineuses et céréales pour remplacer la viande. L'idée est simple : montrer que, avec quelques

produits bruts, frais et un peu d'imagination, on peut préparer des plats sains et savoureux.

Ces ateliers sont aussi une porte d'entrée vers une alimentation plus consciente. « *L'objectif est de donner les bases d'une cuisine du quotidien et de rendre le bien manger accessible au plus grand nombre* », souligne Cyrielle, responsable de la ferme, également lieu d'apprentissage qui emploie neuf salariés en insertion.

Dans le secteur Concorde, un ambitieux programme de rénovation urbaine est en cours avec la volonté de créer un quartier à santé positive où l'alimentation est l'un des piliers de la démarche. ●

PAR SABINE DUEZ

➔ 46 rue Léon Blum. Vente directe de légumes, chaque mercredi de 10h à 16h30. Le triporteur de la ferme va aussi au-devant des habitants du secteur Verhaeren, chaque lundi de 14h à 16h devant la mairie de quartier.



Ateliers cuisine le jeudi tous les quinze jours.



Le triporteur de la ferme urbaine vient à la rencontre des habitants.

les manches et tout débroussailler », se souvient Brigitte. La terre polluée a été remplacée par de la terre saine, et les habitants-jardiniers ont commencé à planter.

Même si, l'hiver, le jardin est au repos, les arbres, les arbustes, les fruitiers, les carrés potagers révèlent son potentiel. « *Au printemps, la vie reprend. Tout pousse et refléurit ! J'aime beaucoup ce jardin, il y a de l'espace, on entend les oiseaux, on observe les insectes* », confie Brigitte. Pour Nathalie, le plaisir est aussi celui des rencontres : « *Quand quelqu'un s'arrête et demande à visiter, on fait le tour. On explique. C'est un lieu ouvert.* »

L'association Lille Sud Insertion est là tous les lundis pour leur prêter main-forte. Pour les gros travaux comme la taille, ou la construction de

haies sèches qui servent à la fois à attirer les insectes et à se débarrasser des branches coupées.

Depuis peu, Thierry, nouvel adhérent, a rejoint le petit groupe. Comme il aime travailler le bois, il confectionne des nichoirs et autres cabanes à insectes.

« *Depuis le Covid, les adhérents sont moins nombreux. Alors, nous espérons que, pour 2026, les habitants n'hésiteront pas à pousser la porte pour nous rejoindre* », continue Nathalie.

Les projets ne manquent pas : troc de plantes, visites croisées avec d'autres jardins, installation d'une ruche, et surtout une grande fête en juin 2026, façon auberge espagnole avec musiciens et ateliers pour les enfants. ●

PAR SABINE DUEZ

Trophées de l'engagement

Le 5 décembre dernier, les Trophées de l'engagement, organisés par la Ville, ont mis à l'honneur une quarantaine de citoyens et bénévoles lillois. Ils agissent le plus souvent dans l'ombre et pour les autres, dans de nombreux domaines essentiels (solidarité, environnement, vie locale et citoyenne, culture, sport, défense des droits).

➔ Jardin du Sud : 23 rue Baudin. Plus d'infos à jardindusud@gmail.com / Facebook Jardin du Sud. L'adhésion est de 5 € par an.

Une capsule pour 2225 !



© T. L. P.

© T. L. P.

« C'est un projet original et magnifique proposé par Hugues de Brandère, enseignant à l'école Littré, et ses élèves qui a été retenu lors du Budget Participatif de 2022 », remarque Charlotte Brun, adjointe au maire chargée de la Ville à hauteur d'enfants.

Idee : adresser des messages aux Lillois du 23^e siècle ! Le temps d'organiser les séances d'écriture et de profiter des travaux de la place du Maréchal Leclerc pour creuser, cette capsule temporelle y a été enfouie le 19 novembre dernier. Tous ces témoignages de notre époque vont rester secrets pendant 200 ans. Mais ils ne seront pas oubliés grâce à une plaque posée pour rappeler aux futurs habitants d'aller voir sous terre sur cette place lors de l'été 2225.

Plusieurs centaines d'enfants des écoles et des centres de loisirs et le grand public ont contribué à remplir l'urne de leurs missives. Ils ont pu s'inspirer de questions telles que « comment je vois l'avenir, le monde du futur ? », « qu'est-ce que je souhaite aux gens du



futur ? », « comment j'imagine l'évolution de la ville de Lille », mais sans obligation : chacun a pu laisser libre cours à son imagination. La grande boîte en métal contient plus de 400 messages, dessins ou cartes, mais dont aucun Lillois d'aujourd'hui ne connaîtra jamais la teneur... ●

SAINT-MAURICE PELLEVOISIN

Lil'Kin : le vent solidaire

Née en 2001, l'association Lil'Kin – contraction de Lille-Kinshasa – a longtemps tissé des ponts culturels entre Lille et la capitale du Congo. Aujourd'hui, elle va plus loin et se tourne vers l'écologie en apprenant à fabriquer des éoliennes artisanales.

Bientôt installée sur la péniche Osiris, près du Port de Lille, Lil'Kin mêlera ateliers, formations et rencontres. « On veut vulgariser la science des éoliennes et rendre l'écologie accessible à tous »,

explique Matumbu Mongo, trésorier et formateur. L'association s'appuie sur le réseau Tripalium, pionnier des énergies participatives, pour proposer des initiations à la construction de petites éoliennes en bois. Ces machines, capables de produire une vingtaine de kilowattheures par mois, trouvent un double écho. En France, elles intéressent les particuliers désireux d'alléger leur facture énergétique. À Kinshasa, où les coupures de courant peuvent durer des jours, elles deviennent une solution d'autono-

mie. « L'idée, c'est que chacun puisse les construire, les réparer et les adapter à ses besoins », ajoute Matumbu.

À Saint-Maurice Pellevoisin, Lil'Kin continue en parallèle ses activités culturelles : danse africaine, percussions, peinture, avec, entre autres, le centre social Albert Jacquard, et recherche aussi des partenaires pour développer ses projets. ●

PAR SABINE DUEZ

+ Plus d'infos : matumbumongo@gmail.com / 06 21 65 17 25.

L'îlot Maracci se réinvente

Un gros projet s'annonce sur le site dit Maracci, du nom de la rue où il se trouve. Sur 6 000 m², l'opération mêlera logements, équipements publics, bureaux, centre médical, lieux paysagers...

C'est à l'emplacement de l'ancienne école privée Sainte-Marie que le chantier va bientôt s'animer. Fermé en 2018, cet établissement a vécu sous la forme d'une occupation transitoire, notamment avec la présence d'un tiers-lieu pour les habitants. Un autre destin l'attend désormais, celui d'un programme associant logements, services et équipements, le tout favorisant la mixité sociale.

« Il a été décidé de garder une partie du bâtiment pour réduire les nuisances de construction, assurer un meilleur bilan écologique et conserver un lien avec l'histoire du site », remarque Justine Wagnon, directrice des programmes pour Loger Habitat chargé du projet. Cette partie réhabilitée accueillera un espace solidaire géré par l'association Habitat et Humanisme, précédente propriétaire des lieux, un plateau de bureaux, un cabinet médical et une crèche. Cette dernière, pour le moment située rue Royale, passera de 40 à 60 places.

Cet ensemble s'imbriquera autour d'une construction neuve destinée aux logements et à la nouvelle média-

thèque qui s'étendra sur près de 1 000 m².

DEUX INSPIRATIONS ARCHITECTURALES

Côté logements, sont prévus une résidence intergénérationnelle pour personnes isolées, une pension de famille avec des pièces de vie communes, des logements en accès libre à la propriété et des logements sociaux.

« Cette multiplicité d'usages est à la base du projet architectural, avec le souci d'une insertion harmonieuse dans un environnement urbain très dense », ajoute Justine Wagnon.

BPLUSB Architectures et OLGA Architectes, les deux agences sélectionnées, ont souhaité s'inspirer de « l'architecture typiquement lilloise des rues de Metz et Princesse, et de l'architecture plus contemporaine, reprenant quelques éléments flamands, de la rue Saint-Sébastien ».

Quant à la nature, elle se déploiera du rez-de-chaussée jusqu'aux toitures, avec le jardin de la crèche, le jardin écologique de l'espace solidaire, le jardin de la médiathèque, un refuge

pour la biodiversité et un biotope végétal tout en haut.

Avec un démarrage début 2026, la livraison des surfaces brutes est annoncée au 4^e trimestre 2027, celle de la crèche au 3^e trimestre 2028 et celle de la médiathèque au 3^e trimestre 2029. Et Stanislas Dendievel, adjoint au maire chargé de l'urbanisme, de préciser que ce programme vient d'être distingué par deux prix de la Fédération des promoteurs immobiliers : un pour l'économie circulaire et un pour l'intégration dans le quartier. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

Objectif bas carbone

Pour respecter les engagements du Pacte Lille Bas Carbone, le projet intègre un haut niveau de performance énergétique pour les lieux de vie, la valorisation des déchets issus de la démolition supérieure à 70 %, la mise en place de cuves de récupération des eaux pluviales, le recours à des matériaux de réemploi, recyclés ou biosourcés, la conservation de 7 arbres et la plantation de 21 arbres de hautes tiges, la création d'un îlot de fraîcheur (à la place de la cour d'école imperméabilisée), de nombreux stationnements pour vélos, etc.



CENTRE

Des bureaux transformés en logements

Au 1 rue d'Hazebrouck, dans le quartier du Centre, un ancien bâtiment de bureaux des années 50 a été réhabilité en 9 logements conventionnés.

Transformer des bureaux pour les rendre habitables est une réponse concrète à la crise du loge-

ment. L'âme du bâtiment est conservée mais la vie à l'intérieur est réinventée. Cette façon de repenser l'existant répond à un double enjeu : donner un nouvel usage à des bâtiments inutilisés tout en augmentant l'offre de logements, comme ici en cœur de ville. D'autant que transformer plutôt que démolir permet aussi de réduire l'empreinte carbone du chantier.

Si la structure de l'immeuble n'a pas été modifiée, une surélévation d'un étage a été ajoutée, pour créer davantage d'appartements sans occuper de foncier supplémentaire. Cette solution a permis d'optimiser l'espace existant tout en améliorant le confort, les performances énergétiques et l'intégration urbaine du bâtiment.

Le projet a été réalisé par Vilogia, en partenariat avec la Ville et le cabinet Horny Architectes. L'opération financée en PLS (prêt locatif social) permet à des ménages locataires aux revenus intermédiaires de se loger. Ces derniers ne peuvent prétendre à un logement social « classique », et ne disposent pas de revenus suffisants pour se loger dans le privé.

Un modèle à suivre. Autre opération de ce type : au 216 rue Nationale où un immeuble de bureaux laissera la place à 21 logements locatifs sociaux.

Aujourd'hui, la tendance est de construire des bâtiments dits « réversibles », c'est-à-dire conçus pour servir plusieurs usages sur toute la durée de leur vie. ●

PAR S.D.



BOIS-BLANCS

Les Aviateurs en chantier

Des travaux ont été lancés en octobre, avec le curage, c'est-à-dire le déshabillage des éléments qui ne portent pas le bâtiment situé au 2-4-6-8 de l'allée Guyne-mer. Le désamiantage se déroule durant ce mois de décembre avant la déconstruction en janvier. Le terrain alors libéré sera végétalisé en février.

Ce chantier s'inscrit dans le projet de transformation de la résidence des Aviateurs située à la pointe du quartier. Soixante ans après sa construction, elle concentrerait 350 logements sociaux Vilogia ne répondant plus aux normes de confort et de performances environnementales actuelles. Trois des six barres vont être démolies, les trois autres seront réhabilitées. Au programme :

la construction de logements diversifiés (locatif social, accession privée et accession abordable à la propriété) et la création d'un centre social. Le Petit Bois sera préservé tout comme

le verger de l'Université des compétences habitat (UCH). Le Séchoir sera réhabilité pour accueillir de nouvelles activités. Un parking silo pour les résidents sera créé. ●



© Dan.R.

Un kawaa qui se partage

Au 149 rue Gambetta, ouvre un lieu unique dans une ancienne courée totalement réhabilitée. Habitations, restaurant, bureaux et ateliers pour tous vont contribuer à créer du lien.

« L'ADN du projet, c'est la création de liens, tout est fait pour que les gens se croisent et se parlent », résume Leïla Ihallaïne, responsable du site.

Entreprise sociale et solidaire, Kawaa a été créée en 2014 par Kevin André, interpellé par la solitude d'habitants de grandes villes pourtant nombreux et connectés. D'abord basée sur la mise en place d'événements qui rassemblent, l'initiative prend une autre dimension quand il rencontre Alexis Motte. Le duo décide alors d'ouvrir des lieux qui mixent plusieurs fonctions favorisant le brassage, la convivialité, la solidarité. Après Paris qui compte trois *kawaa* et Marseille qui lance le sien, Lille dispose aussi, désormais, de ce lieu unique. Il s'est installé dans une courée complètement réhabilitée pour l'occasion (lire l'encadré).

Deux résidences sont en cours de commercialisation. L'une d'elles est dédiée aux juniors, l'autre aux seniors. Une distinction qui répond à des besoins différents selon l'âge mais qui ne va pas les empêcher de se côtoyer et de s'entraider. Chacun dispose d'une chambre et d'une salle de bains, les autres espaces de

vie sont communs. 21 résidents y sont attendus. Quant au café-restaurant, il pourra accueillir ses premiers convives dès janvier. Au menu : du fait maison, local et de saison, et, bien sûr, du partage. Autour de grandes tables, de plats parfois mis en commun, de jeux de société, et de l'engagement de l'équipe à participer à la vie du *kawaa*.

« L'idée, c'est que tous les résidents ou utilisateurs des lieux aient envie de s'impliquer dans le projet collectif qui s'appuie sur une gouvernance partagée », remarque Leïla. Les ateliers bientôt proposés (gratuits ou à contribution libre) seront organisés par des citoyens et des acteurs locaux. Idées : du yoga, du théâtre d'improvisation, des repas en anglais, des contes fantastiques, des cercles de parole et bien d'autres.

Et la mission de lien social passe aussi par les bureaux, 39 postes de travail à louer, destinés à des structures de l'ESS. On y partage bien plus qu'une connexion à internet ou une imprimante en contribuant à l'aventure humaine de *kawaa*. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

Unique en son genre

Aujourd'hui propriété d'une SCI immobilière, la courée Vilain, du nom d'un négociant en vins qui l'acquiert en 1902, est totalement refaite à neuf. Le plan de composition et l'harmonie de cet ensemble bâti ont été préservés. Deux rangées de maisons ouvrières, construites dans les années 1890, débouchent, au fond de la cour, sur une maison de maître. Elle a notamment été occupée par une école communale à partir de 1876. Cette proximité entre deux modes d'habiter faisait de cette courée un lieu unique en son genre.



© Faustine Bertrand



© T.L.P.

La belle **Molinel** !

Des jeux de pleins et de vides, de la polychromie, des angles de rue à pans coupés, des ondulations, des savoir-faire locaux de qualité... Et si vous observiez la rue du Molinel de façon différente ? Elle figure d'ailleurs dans le périmètre du Site Patrimonial Remarquable de Lille.

Des espaces piétons plus vastes et une large bande végétale au milieu de la chaussée, et voilà un patrimoine architectural qui revit ! Si la requalification de la rue du Molinel a permis un meilleur partage de l'espace public et l'arrivée de nouvelles plantations, elle a aussi contribué à mettre en valeur les bâtiments remarquables.

Est-ce parce que les façades ont gagné en visibilité ? Ou que les trottoirs se prêtent davantage à la déambulation ? Les deux sans doute...

Toujours est-il que l'on découvre ou redécouvre l'identité architecturale lilloise, datant notamment des années 1920.

MÉDIÉVALE ET SINUEUSE

Certes, cette rue du Molinel est bien plus ancienne, probablement constituée aux alentours de l'an 1000. Correspondant à la chaussée de Wazemmes, elle a hérité de cette époque médiévale un tracé sinueux, toujours visible aujourd'hui.

Un plan de 1667 témoigne du dynamisme commercial de la rue, avec plusieurs marchés, aux chevaux, aux bêtes ou aux moutons. L'artère ne cesse de gagner en vitalité, et se retrouve, au début du XIX^e siècle, dans un quartier alors densément peuplé.

Avec la mise en service de la Gare Lille



Flandres à la fin des années 1840, puis un nouvel agrandissement de la ville en 1858, elle devient un secteur stratégique.

Au commencement de la Première Guerre mondiale, les Allemands décident de le prendre pour cible, en octobre 1914, en allumant un gigantesque incendie. Il détruit alors la quasi-totalité de la rue du Molinel et des rues adjacentes.

RICHESSSE DES STYLES

Une vaste opération de reconstruction est lancée dans les années 1920. La variété des immeubles alors érigés témoigne de la richesse de la production architecturale lilloise de l'époque.

Alors, que vous vous rendiez à la gare ou dans l'un de ses commerces, que vous la traversiez pour rejoindre l'hypercentre ou l'hôtel de ville, n'oubliez pas de lever les yeux.

Vous pourrez remarquer de chics façades aux répertoires divers : l'élégance du style Art déco, la rigueur antique du néo-classicisme ou les jeux de pierres et de briques de la néo-rennaissance flamande.

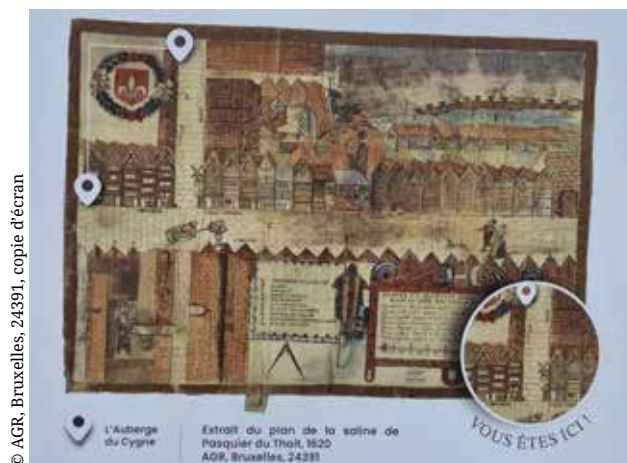
Souvent, un soin particulier est porté aux portes d'entrée et aux fenêtres. Les bow-windows (fenêtres en avancée sur le mur de façade) et les balcons sont caractéristiques de l'architecture des années 1920-1930.

Beaucoup des architectes sont locaux, comme Horace Pouillet, Armand Lemay, Gaston Secq, René Doutrelong et Marcel Desmet, ou encore Jean Delrue, dont les noms figurent toujours sur les façades. Et les ornements révèlent aussi la qualité des savoir-faire régionaux, comme pour le travail de la ferronnerie. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

Sous terre aussi

Au 75-77 de la rue, se prépare un projet immobilier privé. Mais, avant qu'il ne sorte de terre, le service régional de l'archéologie de la DRAC des Hauts-de-France a prescrit un diagnostic. Cette opération a été réalisée l'année dernière par l'Institut national de recherches archéologiques préventives. Ce site de fouille est un îlot d'habitation occupé depuis le XIII^e siècle. L'une des découvertes majeures a mis en lumière l'existence de l'auberge du Cygne. Cet estaminet a été en activité du XV^e au XIX^e siècle. Et parmi les trouvailles : un jeton de Nuremberg des XV/XVI^e siècles, une marmite (appelée oule) du XIII^e siècle, un gobelet en verre du XVII^e siècle ou encore des carreaux de faïence des XVII/XVIII^e siècles. Des fouilles complémentaires ont été prescrites pour préciser davantage la nature de l'occupation de cet îlot urbain. Elles sont prévues pour le printemps 2026.



© AGR, Bruxelles, 24391, copie d'écran



© Le jardin des Cocinelles



© Document Didier Vigne

Les jardins ouvriers **livrent leurs secrets**

Ils ont émergé à la fin du XIX^e siècle, dans le monde ouvrier, dans un contexte de travail avilissant, d'habitat indigne et de difficultés pour se nourrir. Les jardins ouvriers fêtent leurs 130 ans en 2025. Occasion pour la Ville, les jardiniers de la Poterne et les AJOnc, de réaliser une exposition très riche. Des associations, des groupes mémoire, des services d'archives ou encore des habitants se sont mobilisés pour l'enrichir de témoignages oraux et de documents spécialement retrouvés. Pour la découvrir, rendez-vous jusqu'au 15/01 dans le parc de la mairie d'Hellemmes, du 16/01 au 26/02 dans le square des Mères, du 27/02 au 16/04 dans le jardin d'arboriculture fruitière, et/ou sur lille.fr ! PAR V.P.

Une sage-femme, originaire des Ardennes, a joué un rôle primordial dans la création des jardins ouvriers. Félicie Hervieu s'est installée à Lille en 1905 pour y encourager la location gratuite de jardinets, par exemple en négociant des terrains auprès du gouverneur militaire.

Entre 1908 et 1914, l'Œuvre des jardins ouvriers publie une feuille de chou intitulée « Le foyer moulinois ». Symbole d'une belle énergie et d'une grande solidarité, elle déborde de conseils et d'initiatives sociales.

Les jardins ouvriers lillois ont connu une incroyable période d'expansion après la Première Guerre mondiale : ils étaient 47 en 1926 et 846 en 1939 ! Le démantèlement des remparts offre de nouveaux terrains, et la crise économique pousse de nombreuses familles à vouloir un terrain cultivable pour leur consommation.

Les jardins « ouvriers » ont été rebaptisés « familiaux » à partir de 1952, répondant davantage à la plus grande diversité sociologique des habitants qui en prennent soin.

Un nouveau type de jardin, appelé « partagé », est né à New York dans les années 1970 quand des habitants ont investi des terrains délaissés pour y développer la nature mais aussi la culture. En France, le premier jardin sur ce modèle a été créé en 1997... à Lille !

Lille compte dix groupes de jardins familiaux publics, soit 300 parcelles cultivables, attribuées par une commission aux habitants et à leurs éventuels co-jardiniers.

+ vegetalisons@mairie-lille.fr



Recette d'un trio gagnant d'engrais naturels qui traverse les époques et que se transmettent les habitants-jardiniers : l'azote pour la croissance des plantes, le phosphore pour favoriser la floraison et le potassium pour renforcer racines, tubercules et maturation des fruits.



Pour soigner **la petite faune sauvage**

Un centre de soins d'urgence va ouvrir à Lille pour prendre en charge les petits animaux sauvages blessés ou en détresse. Avec un objectif : les relâcher en bonne santé.

Un rouge-gorge englué dans un piège à souris, un putois tapé par une voiture, un écureuil orphelin, une chevêche d'Athéna coincée dans un fil barbelé, un hérisson mordu par un chien... Voici quelques sujets de la petite faune sauvage, blessée ou en détresse, qui pourront être accueillis et soignés dans le nouveau centre de soins d'urgence de Lille.

Consciente du manque de solution de prise en charge adaptée dans le Nord, la Ville a réhabilité un bâtiment municipal inoccupé qui dispose désormais d'un espace de prise en charge, d'une zone de quarantaine, d'une salle d'opération ou encore de volières. Elle en a confié la gestion à l'association SAFE Lille.

« Tout comme pour une urgence humaine, l'animal doit pouvoir trouver une réponse rapide et professionnelle pour augmenter ses chances d'être

sauvé », remarque Philippe De Beyter, le trésorier et l'un des administrateurs de l'association.

DES BÉNÉVOLES ESSENTIELS

« Dans ce nouveau centre, il pourra donc bénéficier des soins nécessaires, et passer quelque temps en convalescence si besoin, mais le plus court possible pour éviter toute imprégnation à l'humain. » Autre impératif, dans la mesure du possible : relâcher l'animal à l'endroit où il a été trouvé, notamment pour ne pas créer de déséquilibres faunistiques sur le territoire. Et, pour certaines espèces, lui permettre de retrouver les siens.

Et, si les soins ne peuvent pas être réalisés sur place, le suivi sera assuré avec une prise en charge par l'une des cliniques vétérinaires avec lesquelles SAFE Lille a une convention.

Le centre fonctionnera grâce à

deux vétérinaires partenaires et des bénévoles, soigneurs animaliers, ou engagés dans d'autres missions pour nourrir, nettoyer, assurer le suivi administratif, le transport ou l'éducation du public à la prévention des risques...

L'association recherche toujours des bénévoles (qui bénéficient d'une formation) et des dons, adhésions et partenariats pour assurer le financement du centre.

Au regard de données de professionnels les années précédentes, Philippe De Beyter annonce une perspective de 600 à 700 animaux, dont 400 oiseaux, qui pourront être accueillis dans le centre. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

➤ **SAFE Lille : 06 70 90 16 70**
safe.lille@gmail.com
www.safelille.org



© Philippe De Beyter

Les associations en première ligne

Le Conseil Municipal d'octobre a adopté le rapport 2024 sur l'accessibilité aux personnes en situation de handicap. Chaque année, il dresse le bilan des actions mises en place par la Ville et ses partenaires. Parmi elles, un accompagnement financier est apporté à diverses associations, dont celles-ci.

« Le compagnon blanc » organise et gère des séjours de vacances pour des personnes en situation de handicap mental. « *Nous ne sommes pas une agence de voyages adaptée mais bien une association qui met en place un vrai projet, avec le tuteur, l'aidant familial ou encore la structure accueillante, mais aussi avec la personne concernée elle-même* », insiste Thorany Vachakone, sa directrice. Leurs projets s'adressent à des personnes adultes dont le handicap est la conséquence d'une déficience intellectuelle, qui peut être liée à un trouble du développement, un accident cérébral ou une anomalie génétique. « *Ce handicap se traduit par des difficultés d'autonomie au quotidien, de communication ou encore de concentration.* » D'où l'intérêt de proposer des vacances qui permettent de lutter contre l'isolement et de favoriser l'autonomie, tout en passant de bons moments. Et, parce que les vacances, ce n'est pas toute l'année, « Le compagnon blanc » met aussi en place des sorties le week-end. Ces "ambassadeurs en vadrouille", financés par la Ville, vont au cinéma, dégustent du fromage dans les Flandres, découvrent un sport ou vibrent lors d'un concert. Pour sensibiliser au handicap, un groupe d'adhérents partage ces moments forts lors du village associatif du Printemps de l'Accessibilité. ●

PAR V.P.



Elle est de toutes les initiatives qui peuvent permettre une meilleure accessibilité aux services publics. Mais aussi aux activités culturelles, sportives, de loisirs. « Défense et Soutien des Droits des Sourds » interpelle les institutions et accompagne la mise en place de dispositifs adaptés. « *Plusieurs projets avancent bien dans le cadre de la Commission communale Lille ouverte à tous* », remarque Étienne Doudou, président de l'association. Cette commission de concertation et de dialogue réunit élus, représentants d'associations de personnes en situation de handicap, d'autres citoyens usagers de la ville... « *DSDS y apporte son expertise pour que chaque personne sourde puisse avoir accès à un accompagnement administratif, juridique, social, psychologique, selon ses besoins.* » L'association est aussi attachée au partage de la culture sourde, notamment avec une sensibilisation à la langue des signes française (LSF). Chaque mercredi, elle organise un café des signes où sourds et entendants se retrouvent pour échanger, comme dans un club de langue anglaise, italienne ou espagnole. ●

PAR V.P.

REPÈRES

25 000

spectateurs pouvaient y être accueillis. La capacité du stade sera abaissée à 17 000 dans les années 90 en raison des normes de sécurité.

594

le nombre de rencontres officielles

15

MAI 2004

dernier match à Grimonprez-Jooris : LOSC-Bastia (2-0)

22

MARS 2010

début de la démolition du stade qui se terminera en avril 2011.

Il était une fois... **Grimonprez-Jooris**

Il y a 50 ans, le mythique stade Grimonprez-Jooris était inauguré. Une stèle « Plaine Félix Grimonprez – Henri Jooris » a été posée à cette occasion par la Ville.

Surnommé le « petit Parc des Princes », le stade Grimonprez-Jooris est inauguré le 28 octobre 1975 lors d'un match amical face au Feyenoord Rotterdam (1-1).

Situé avenue du Petit Paradis, au cœur du bois de Boulogne et adossé à la Citadelle, il ne se trouve qu'à quelques centaines de mètres de l'ancien stade Henri Jooris qui a accueilli les matchs pendant 67 ans.

Les plans du nouvel équipement sont confiés à l'architecte lillois Pierre-François Delannoy (à qui l'on doit la station de métro Rihour). Haut de 30 mètres, le stade est achevé en 14 mois seulement. L'enceinte, moderne, comprend de grands vestiaires avec une petite piscine et des tribunes couvertes. Son nom, Grimonprez-Jooris, lui a été attribué en souvenir de Félix Grimonprez, international de hockey sur gazon mort au champ d'honneur en 1940, et d'Henri Jooris, ancien président de l'Olympique lillois.

Il offrira trois décennies de souvenirs aux supporters du LOSC. La montée en

Division 1, puis la qualification en Ligue des Champions au début des années 2000 vont précipiter sa chute. L'UEFA estime que le stade n'est plus aux normes, malgré l'extension des tribunes en 2001.

Le LOSC est contraint de jouer certains de ses matchs au stade Bollaert à Lens, au Stade de France à Saint-Denis, puis, de façon durable, au Stadium nord de Villeneuve-d'Ascq, en attendant la construction de « Grimonprez-Jooris II » et son extension à 35 000 places. Après des revirements architecturaux, politiques et juridiques qui dureront des années, elle ne verra jamais le jour. C'est finalement au Decathlon Arena stade Pierre Mauroy que le LOSC poursuivra l'aventure en 2012.

Aujourd'hui, s'il ne reste rien du stade Grimonprez-Jooris, transformé en vaste plaine ouverte à tous, l'évocation de son nom suscite toujours nostalgie et souvenirs chez les supporters... ●

PAR SABINE DUEZ

De Kharkiv à Lille La culture en résistance

Jusqu'en mars prochain, la France accueille des événements qui invitent à la découverte de la culture ukrainienne. Ce temps fort, baptisé "Voyage en Ukraine", va faire escale à Lille en janvier et février.

C'est une saison culturelle qui marque l'engagement de la France à soutenir le peuple ukrainien, sous le feu des attaques russes depuis quatre ans. Un soutien, notamment pour la survie et l'indépendance de sa langue et la diffusion de sa culture. Lancé à Paris ce mois-ci, le « Voyage en Ukraine » se décline en de nombreux événements permettant de découvrir différentes facettes de l'univers artistique de ce pays. Il est organisé par l'Institut français et l'Institut ukrainien, avec l'appui de nombreux partenaires, dont les collectivités.

À Lille, la programmation est annoncée pour janvier et février. Kharkiv, ville jumelle depuis 1978, sera particulière-

ment mise à l'honneur. Deux auteurs emblématiques seront les invités d'une soirée littéraire organisée par Citéphilo. Des représentants de la société civile partageront leurs récits sensibles lors d'une rencontre à Sciences Po. Le Palais des Beaux-Arts recevra le Musée d'art de Kharkiv autour du célèbre tableau d'Ilya Répine. Une exposition consacrée à l'école de photographie de Kharkiv sera déployée entre les deux gares.

Également au programme : le concert du célèbre groupe ukrainien DakhaBrakha, ou encore une performance de la chorégraphe et danseuse Olga Dukhovna au PBA (lire ci-dessous). ●

➔ [Tout le programme sur lille.fr](#)



DakhaBrakha, programmé le 20 janvier au Grand Sud.

© Andriy Petryna

Danser, c'est aussi résister

« Je n'aime pas la position de victime, je ne veux pas faire de drama, il faut fêter la force de notre peuple et notre culture ukrainienne. » Voilà l'état d'esprit d'Olga Dukhovna, chorégraphe et danseuse, quand elle compose ses œuvres, et qu'elle les interprète aussi. L'invasion russe a changé sa façon de concevoir son art. « Au début du conflit, je voyais ma famille et mes amis investis, sur le terrain militaire, ou dans des actions de solidarité aux côtés de la population », se souvient-elle, « je trouvais que la danse était

ridicule parce qu'elle ne servait à rien. » Mais l'artiste, installée en France depuis une vingtaine d'années, reconsidère ce sentiment : « Ce sont la culture et la langue qui définissent une nation, elles prennent une autre dimension en période de guerre. »

Olga ressent alors une « urgence » à rappeler que la culture et la langue ukrainiennes existent bel et bien. Alors qu'elle ne s'était jamais intéressée aux danses traditionnelles de son pays natal, elle décide de les décortiquer, de les goûter, de s'en inspirer, à la fois dans leur aspect technique et dans leur dimension émotionnelle. Elle se lance dans un projet, baptisé Hopak, qui souffle cet héritage folklorique, au sens noble du terme, dans la danse contemporaine qui est la sienne. Le 8 février prochain, au Palais des Beaux-Arts de Lille, elle proposera un parcours pour partager un échauffement, un spectacle dansé, un DJ set et une surprise.

PAR VALÉRIE PFAHL

➔ **Atrium du Palais des Beaux-Arts, dimanche 8 février, de 14h30 à 17h. Gratuit.**



© Dan.R.

Lillarious, festival du rire, passe la 5^e !

À tous les amateurs de rire et de bonne humeur : Lillarious revient pour une 5^e édition !

Lilloises, Lillois, prêts pour une nouvelle édition de Lillarious, LE festival du rire ? L'événement est né en 2022 d'une simple feuille blanche, après les années Covid. Depuis, le festival lillois, petit frère de celui de Montreux né il y a plus de 35 ans, a grandi vite et a le vent en poupe. La preuve en chiffres : Lillarious 2026 va accueillir 70 humoristes lors de 17 représentations, dans 6 villes dont Lille bien sûr, capitale de l'humour, avec le Nouveau Siècle, le théâtre Sébastopol et le Spotlight.

LE RIRE, UN ART DE VIVRE À LILLE

« Le rire, c'est un art de vivre. Ici, vous êtes vraiment gâtés car c'est un haut lieu de l'humour où les artistes viennent avec plaisir se produire », souligne Grégoire Furrer, président du festival. Les premiers shows de Lillarious l'ont prouvé : les spectateurs adorent l'ambiance, et profitent de soirées qu'ils n'ont pas l'habitude de voir le reste de l'année. Entre galas, impros et stand-up, c'est un doux mélange de surprises et de rencontres.



Photo prise lors de l'édition 2025.

© Alexandre Dinaut

LE PROGRAMME

On démarre avec le « Dernier gala avant l'IA », présenté par le stand-upper qui monte, Pierre-Vitor Pereira alias PV ! L'objectif ? Faire rire, beaucoup, et faire réfléchir, un peu, sur l'intelligence artificielle.

On poursuit avec l'une des valeurs sûres de Lillarious : le « Gala Stand-Up ». « Cette puissance du stand-up est incroyable aujourd'hui, le public adore ! », justifie Grégoire Furrer. Samuel Bambi présentera le show à la manière d'un jazzman des années 50... un clin d'œil à l'origine du stand-up, cet

art de parler de sa journée et de ses souvenirs.

Le clou du spectacle sera « Élodie Poux fait son cinéma ». Lille verra à l'œuvre l'une des cinq plus grandes vendeuses de billets en France. Joli coup !

Aux neuf galas organisés à Lille, s'ajoutent quelques belles soirées au Spotlight... Bref, Lillarious sera sans doute votre remède contre la morosité au cœur de l'hiver ! ●

PAR CLÉMENT LANDOUZY

+ Du 30 janvier au 8 février 2026 !
Infos et billetterie sur lillarious.com

Festival Hip Open Dance

L'édition 2026 du festival Hip Open Dance revient du 22 janvier au 9 février, à Lille et dans la métropole. À nouveau, le Flow et la Ville vont célébrer la richesse et la diversité des danses hip-hop sous toutes leurs formes.



Depuis plus de dix ans, ce festival met en avant toute la vitalité et la créativité de cette culture. Bien plus qu'une simple vitrine de la création chorégraphique, cet événement invite à la vivre sous toutes ses formes : sur scène, dans l'énergie des battles, à travers des shows, des initiations, des projections ou encore des déambulations captivantes. Au programme également : soirées, expositions, tables rondes... il y en aura pour tous les goûts et tous les publics.

Le 31 janvier, de 15h à 18h, le Grand Bleu accueillera la première édition du Battle Kidzz durant laquelle des jeunes vont s'affronter en public et par la danse

improvisée sous l'œil d'un jury. Ce battle sera « all style », c'est-à-dire que tous les styles de danse y seront représentés. Son originalité repose sur le fait qu'il sera organisé pour des jeunes, mais aussi par des jeunes, avec un jury, des invités, un DJ, un MC 100 kids !

Autre temps fort de cette 13^e édition : une exposition immersive dans l'œuvre de Farid Berki, chorégraphe majeur du hip-hop, à découvrir du 22 janvier au 20 février à la maison Folie Moulins. ●

+ Tout le programme sur
<https://flow.lille.fr/agenda>

La montagne s'invite en ville

C'est la 19^e édition et les Lillois ne s'en lassent pas ! Chaque année, ils sont nombreux à franchir les grilles de la Gare Saint-Sauveur pour se retrouver dans une ambiance montagnarde imaginée rien que pour se détendre, s'évader et s'amuser, notamment pour les familles qui ne partent pas en vacances.

Lille Neige revient donc du 14 février au 1^{er} mars avec un village d'animations gratuit.

Cette année, le thème d'inspiration sera les Alpes. Petits et grands retrouveront piste de luge, tyrolienne, mur d'escalade, bowling, poste de rollers, mini-golf, karting à pédales, trampolines... Une grande variété d'ateliers en tous genres sera aussi proposée. ●

➤ **Lille Neige à la Gare Saint-Sauveur : 17 bd J.-B Lebas du lundi au dimanche. Plus d'infos sur lille.fr**



Ateliers à la Maison Lill'Âges

Cette structure municipale, espace de démonstration pour adapter son domicile et conserver son autonomie, propose des ateliers aux seniors. Au programme :

ATELIERS RETRAITE ET SENTIMENTS : L'AMOUR N'A PAS D'ÂGE : les jeudis 29 janvier et 5 février de 14h30 à 16h30. À partir de 55 ans. Ateliers de deux séances pour : comprendre les changements physiologiques des femmes et des hommes et leurs conséquences. Apprendre à s'aimer et à aimer l'autre. Développer son amour-propre. Faire renaître le désir. Échanger autour de la sexualité (difficultés et solutions). S'informer en matière de prévention.

Ateliers réalisés par Défi Autonomie Seniors.

PARCOURS : ACTIVITÉS PHYSIQUES ADAPTÉES par l'UFOLEP (parcours de 12 séances de 1 heure) du mardi 10 février au mardi 28 avril de 14h à 15h.

À partir de 60 ans. Un bilan initial des capacités physiques est réalisé, puis les séances d'activités physiques adaptées se déroulent en groupe de 10 personnes maximum. La dernière séance est un temps de bilan final avec des propositions pour poursuivre la pratique sportive. ●

Éclats en échos

Dans le cadre de *Fiesta*, la 7^e édition de lille3000, le Palais des Beaux-Arts avait invité Felice Varini, artiste mondialement connu pour ses installations aux formes géométriques qui dialoguent avec l'architecture. Trois œuvres monumentales, baptisées "Éclats en échos", spécialement créées par l'artiste au cœur du musée, sont toujours à découvrir puisque l'exposition a été prolongée jusqu'en juin prochain. Profitez-en, l'accès est libre et gratuit ! ●



© "Éclats en échos", Felice Varini. ADAGP Paris 2025

Du 15 au 18 janvier

Salon des loisirs créatifs

Couture, tricot, scrapbooking, crochet, broderie, décoration, quilling (papier roulé), outillage, patchwork, mercerie, création de bijoux, macramé, carterie... Découvrez l'univers du fait main ! Quatre jours pour faire le plein de matériel, de bonnes idées, d'inspiration et de rencontres avec les créateurs.

+ Lille Grand Palais.

16 janvier

« Craquage ! »

La médiathèque de Moulins vous invite à un spectacle par Le collectif des baltringues. Deux femmes, deux parcours, deux amies à un tournant de leur vie. Étouffées par les injonctions sociales, la charge mentale, les responsabilités, elles explosent... avant d'implorer. Elles décident alors de faire un braquage ! De 16h30 à 17h30, un spectacle entre humour et émotion, suivi d'un temps d'échange avec l'équipe artistique. Gratuit mais inscription préalable sur bm-lille.fr ou au 03 28 55 30 93.

**+ Bibliothèque de Moulins :
8 allée de la Filature.**

Du 17 janvier au 14 février

Les herbiers de Desmazières

Jean-Baptiste-Henri-Joseph Desmazières (1786-1862), botaniste et mycologue, est connu pour son œuvre dans le domaine des cryptogames, plantes dont

les organes reproducteurs sont cachés ou peu visibles. La bibliothèque municipale qui conserve sa bibliothèque de botanique ainsi que sa correspondance a décidé d'exposer deux magnifiques et riches herbiers : « Plantes cryptogames du Nord de la France » en 16 volumes, et « Plantes cryptogames de France » en 44 volumes. Vous y découvrirez la variété de ces plantes que constituent, par exemple, les algues, champignons, lichens, mousses et fougères. En lien avec la saison patrimoniale « Botanique et textile ».

**+ Bibliothèque municipale.
32/34 rue Delesalle.
Entrée libre.**

Du 23 au 25 janvier

International Lille Tattoo Convention

Créée en 2016, l'International Lille Tattoo Convention figure parmi les plus importantes conventions de tatouage en Europe, en nombre d'exposants et de visiteurs. L'événement a réuni l'an dernier 16 000 visiteurs.



Bal à Fives.

Cette année, la convention rassemblera 500 tatoueurs sélectionnés sur la scène nationale et internationale avec une programmation dédiée aux cultures urbaines, et des propositions audacieuses d'artistes, de personnalités et de créateurs.

+ Lille Grand Palais.

30 janvier au 1^{er} février

Tourissima

Voyageurs, aventuriers et amoureux de découverte, le salon du tourisme et des activités nature revient pour une nouvelle édition. Cette année est placée sous le signe de l'évasion, avec toujours plus de destinations, de rencontres inspirantes et d'expériences uniques à vivre.

+ Lille Grand Palais.

31 janvier

Bal à Fives

Les Bals à Fives sont devenus en quelques années l'un des rendez-vous lillois incontournables. Découverte de nouvelles cultures, des



© T. L. P.

Play In Challenger

plaisirs de la danse, d'un univers musical singulier... ils sont à chaque fois l'occasion de profiter en famille d'un événement chaleureux. Pour chaque bal, la Ville de Lille et une nouvelle association culturelle lilloise travaillent ensemble pour valoriser la diversité culturelle qui fait voyager. Tout public, de 19h30 à minuit. Tarifs : 5/3€, gratuit pour les moins de 12 ans.

**+ Salle des fêtes de Fives :
91 rue de Lannoy.**

Du 16 au 22 février

Play In Challenger

Rendez-vous au complexe Marcel Bertrand pour le plus grand tournoi professionnel ATP masculin de la région et au nord de Paris. Pour cette 8^e édition sur les courts du Tennis club lillois Lille Métropole, la compétition attirera comme chaque année de nombreux joueurs prometteurs et confirmés.

**+ Plus d'infos :
www.playinchallenger.com**



Via smartphone, tablette ou ordinateur...

tout l'agenda des événements lillois est accessible sur lille.fr

LILLE EN COMMUN DURABLE ET SOLIDAIRE

**Chères Lilloises,
chers Lillois,**

C'est avec émotion qu'autour de Martine Aubry et d'Arnaud Deslandes nous avons commémoré le **10^e anniversaire des attentats du 13 novembre 2015**.

10 ans après, le souvenir de cette soirée tragique est toujours profondément marqué en chacun d'entre nous. Nous nous souvenons toutes et tous de ce que nous faisons, d'où nous étions, quand nous avons appris l'ampleur des attaques qui ont coûté la vie à 132 de nos concitoyens.

Parmi les victimes était le Lillois Ludovic Boumbas, fauché sur une terrasse parisienne en protégeant une amie. Pour que notre ville fasse à jamais honneur à son acte héroïque et à sa vie, à toutes ces vies gâchées par le terrorisme, le parvis du Flow porte son nom. Avec ses proches, nous l'avons célébré lors d'une soirée comme il les appréciait : simple, festive et sensible, pleine de joie, d'art, de musique.

Pour toutes les victimes, pour Ludovic qui l'incarnait si bien, **nous continuons de faire vivre l'esprit de Lille**. En cette fin d'année, notre ville a vibré au rythme d'événements qui disent beaucoup de ce que nous sommes : avec vous, Lille demeure fidèle à sa mémoire, riche de l'engagement de chacun de ses habitants.

Plus que jamais, dans l'esprit de Lille, la culture et les arts créent du lien et

interrogent le sens que nous donnons collectivement à nos vies individuelles. C'est dans cet esprit que **Fiesta** s'est clôturée cet automne, après avoir rassemblé des milliers de personnes. Tout au long de cette grande saison de Lille3000, l'esprit festif s'est emparé de la ville, de ses lieux culturels et de ses artistes, pour une réflexion autour de ce que la fête permet comme expériences, comme rencontres et comme résistances, dans un monde toujours plus sombre et solitaire.

L'esprit de Lille est également sportif. Cet automne, notre ville a d'ailleurs été le théâtre de moments forts. 15 000 coureuses et coureurs ont traversé nos rues et nos lieux emblématiques grâce à **L'Urban Trail**, un événement qui fait bouger toute la ville, dans laquelle on s'approprie l'espace public pour faire du sport un vecteur de santé, de plaisir et de convivialité. Cette année, il a été l'occasion d'annoncer le retour du Marathon de Lille après 31 ans d'absence. Rendez-vous en octobre 2026 !

Puis, nous sommes plusieurs milliers à avoir foulé les allées de la Citadelle, pour la **Course contre les violences faites aux femmes** organisée par le LMA et Osez le Féminisme. Tous les ans, ce rendez-vous est le premier d'une série de manifestations consacrées à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles. L'esprit de Lille, c'est le droit à l'égalité et à la sécurité, sans discrimination.

En octobre, l'esprit de Lille, résolument inclusif, s'est illustré à travers les nombreux événements de la **Semaine bleue**, consacrée à renforcer le lien entre la ville, nos aînés, et toutes les générations. En novembre, il a soufflé sur les droits des enfants, que nous avons célébrés notamment lors de la 4^e édition des « Enfants à l'œuvre », avec des centaines d'entre eux, en réaffirmant qu'ils doivent être considérés comme des citoyens à part entière, dans une ville à hauteur d'enfants, qui prend soin d'eux et qui prend en compte leur point de vue dans l'ensemble de nos politiques.

L'esprit de Lille est solidaire, évidemment. À l'heure où nous écrivons cette tribune, **il n'existe toujours pas de perspective budgétaire consolidée au niveau national**. Cet automne, les associations de collectivités territoriales ont exprimé leurs inquiétudes quant aux risques que cela faisait peser sur leur capacité d'action du quotidien. Le mouvement associatif, les centres sociaux et les missions locales ont également fait part de leurs craintes. À Lille, afin de sécuriser la visibilité des associations, des clubs sportifs et des entreprises locales, nous avons entamé le cycle budgétaire municipal dès novembre.

Enfin, l'esprit de Lille est nourri par les actes concrets d'engagement, de solidarité et de convivialité en proximité. Vous l'avez

encore prouvé, en participant nombreuses et nombreux aux carnivals, puis aux **Fêtes des Allumoirs** qui ont eu lieu dans les quartiers. Grâce à vous, les traditions populaires sont vivantes et illuminent nos rues et nos espaces verts. Nous vous invitons à poursuivre et partager l'esprit de Lille en vous portant volontaires pour les Réveillons Solidaires organisés à l'hôtel de ville.

Nous vous souhaitons une belle fin d'année 2025,

**Audrey LINKENHELD
et Charlotte BRUN,**
Co-présidentes du
groupe Lille en Commun
Pour nous contacter :
lillecds@gmail.com

Élu·e·s communistes du Groupe Lille en commun, durable et solidaire

Face à ceux qui osent l'austérité, poursuivons la solidarité !

Les budgets locaux sont sous pression, conséquence d'un modèle national où la richesse existe mais se concentre entre les mains d'ultra-riches préservés par l'État.

Le débat autour du Projet de loi de finances 2026 vient d'en apporter une preuve édifiante. Oui, ils ont osé proposer :

- le gel des prestations sociales et des pensions,
- la hausse des franchises médicales,
- la suppression des APL pour les étudiants non européens,
- la baisse de la rémunération des apprentis...
- tout en proposant d'augmenter de 41 % les crédits dédiés à la lutte contre l'immigration irrégulière et aux centres de rétention.

En clair, faire payer leur dette aux travailleurs et aux plus modestes, aux retraités, aux jeunes, aux étrangers, aux malades.

Ce budget national, c'est l'austérité qui s'installe et la précarité qui s'aggrave.

Nous proposons un autre chemin : un service public fort, des moyens à la hauteur pour nos communes et pour répondre aux besoins des habitant·es.

Les élu·e·s communistes de Lille en commun

**Sylviane Delacroix,
Valentin Martin,
Karine Trottein
et Eddie Jacquemart**

LILLE VERTE

Le pouvoir de consommer mieux

Nous sommes à quelques jours de Noël. Peut-être êtes-vous de celles et ceux qui font leurs achats à la dernière minute. Pour beaucoup de commerçant·es, la période des fêtes est l'une des plus importantes de l'année. Et nous le savons, ces derniers mois ont été particulièrement difficiles pour les commerces lillois.

Une pétition initiée par une commerçante lilloise dénonçant les loyers excessifs a récolté plus de 3 000 signatures. Des loyers qui peuvent s'élever jusqu'à 10 000 € rue de Béthune ou encore 12 000 € rue de la Monnaie. De nombreux commerces ont dû fermer leurs portes, des enseignes nationales mais aussi une multitude de services et de commerces indépendants dans nos quartiers. Et la solution ne réside pas dans la multiplication de grands complexes commerciaux comme Lillénium, les Galeries Lafayette ou encore le Faubourg des Modes, qui aggravent souvent la désertification des quartiers et la précarité des petits commerces.

Face à des plateformes de vente en ligne – qui font entrer sur le marché européen des produits parfois dangereux pour la santé – nous devons soutenir nos commerces de proximité. C'est pourquoi nous nous sommes mobilisé·es avec succès contre la participation de Shein au salon Baby qui avait lieu à Lille début novembre. En conseil municipal, nous avons porté la création d'une foncière

commerciale – qui permettrait de prendre la main sur des bâtiments pour les louer à des commerçants à des prix abordables – et l'encadrement des loyers commerciaux.

Mais pour encourager la population à consommer local, il faut surtout lui redonner le pouvoir de consommer mieux.

Avec une inflation galopante et des salaires qui n'évoluent pas, de plus en plus de personnes rognent sur la qualité pour se focaliser sur le prix. Alors que l'alimentation a longtemps été le premier poste de dépense chez les ménages français, aujourd'hui c'est le logement – et les charges qui vont avec – qui se retrouve en première place. C'est pourquoi nous avons notamment porté la pérennisation de l'encadrement des loyers pour les Lilloises et Lillois afin de réduire le coût du logement sur les portefeuilles.

Ce n'est qu'à travers des mesures fortes et ambitieuses que nous réussirons à endiguer les augmentations fulgurantes du coût de la vie pour les commerçant·es, les Lilloises et Lillois.

Les élu·e·s du Groupe Lille Verte

**Un projet, une remarque, une alerte ? Nous sommes à votre disposition :
contact@lilleverte.fr**

FAIRE RESPIRER LILLE

En cette fin d'année, notre ville s'illumine et nos quartiers retrouvent l'esprit chaleureux des fêtes. Mais derrière les décorations, les réalités du quotidien demeurent. En 2025, trop de Lilloises et de Lillois ont dû affronter des difficultés bien concrètes : insécurité persistante, fragilités économiques, fragilisation de nombreux commerces, défis éducatifs, urgence écologique.

Face à cela, nous n'avons jamais cédé. Tout au long de l'année, votre groupe Faire Respirer Lille vous a représentés avec détermination, pour défendre vos droits et vos attentes : une ville plus sûre, un tissu économique protégé, des écoles soutenues, une transition écologique ambitieuse et réaliste.

À l'aube de 2026, une nouvelle étape s'ouvre pour notre ville. Votre groupe Faire Respirer Lille y prendra toute sa part : pour continuer à porter votre voix, proposer des actions utiles et soutenables, et œuvrer à une ville qui rassure, accompagne et permette à chacune et chacun de mieux vivre.

En cette période de fêtes, prenez soin de vos proches. Nous vous souhaitons de belles célébrations, chaleureuses et apaisées. Et nous vous donnons rendez-vous dès janvier pour poursuivre, ensemble, ce travail essentiel pour l'avenir de Lille.

**Violette Spillebout
et vos conseillers municipaux FAIRE RESPIRER LILLE**
Nos interventions sont à voir ici : sur www.fairerespirer.fr
Nous joindre : fairerespirerlille@gmail.com.
Tél. : 03 20 49 57 72



Piétonnisation de la

GRAND' PLACE

À partir du 12 janvier !

Retrouvez toutes les infos pratiques sur

lille.fr

